

Dirigeants Chrétiens

La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens



DOSSIER

L'économie de marché est-elle adaptée à toutes les activités ?

bimestriel n° 120
novembre-décembre
2023



10 euros



Favoriser
l'alignement
des parties
prenantes

• Laurence
Laplane-Rigal



Combattre
les injustices
dans le monde
du travail

• Pascal
Beutter

SOYEZ ACTEURS DE LA SOLIDARITE DES HAUTS-DE-SEINE

11 MARS 2024 POUR AGIR LOCALEMENT



Cher entrepreneur et dirigeant chrétien,

A la porte de nos entreprises, dans les villes où nous travaillons, la pauvreté et la détresse gagnent du terrain.

En tant qu'entrepreneur et dirigeant chrétien, nous avons la mission d'agir au service de l'économie du bien commun, pour rendre notre société plus digne et plus fraternelle.

C'est pourquoi la Fondation Sainte-Geneviève et d'autres partenaires ont initié Le Parvis Solidaire : son objectif est de fédérer particuliers, entreprises et collectivités locales pour le soutien d'associations qui œuvrent sans relâche dans nos quartiers à deux pas de chez nous et de nos entreprises. C'est avec ces héros de proximité que nous serons plus forts.

Rejoignez-nous **le 11 mars 2024 à 19h** à La Défense et devenez acteurs des **circuits courts de la solidarité**.

Ensemble, allons plus loin !



Patrice Henry
Délégué Général de la Fondation Sainte-Geneviève
Co-organisateur du Parvis Solidaire
Tél : 06 19 69 46 34



Rejoignez nous :

Axa, Enedis, Groupe M6, KPMG, Département des Hauts-de-Seine, Région Île-de-France, Paris la Défense, Unicancer, Talents et Partages

...
et de nombreuses autres ETI

Découvrez
Le Parvis Solidaire
www.leparvissolidaire.org



LES 9 LAUREATS DU PARVIS SOLIDAIRE édition 2023



Afuté

APA

Auxilia

Chaïnon
Manquant

Carton plein

Maison
de l'Amitié

Solenciel

SOS Prema

Vent Bleu

NOTRE VOCATION

Entrepreneurs et dirigeants,
nous recherchons
une unité intérieure
dans notre existence
de décideur et de chrétien.

Nous sommes à des étapes
diverses sur nos chemins
de foi et de questionnement.
Témoins et acteurs,
nous travaillons en équipe,
en région, en mouvement,
à répondre à l'appel
de l'Évangile dans nos
relations et dans l'exercice
de nos responsabilités.

Nous nous appuyons
sur la pensée sociale
chrétienne, le partage
de notre expérience
et la prière commune
pour progresser ensemble.

Notre confiance est
dans le Christ : ressuscité,
il nous précède et fonde
notre espérance.

C'est notre joie d'aller
à la rencontre des autres
pour porter ce témoignage.
Rejoignez-nous !

« **Chacun reçoit le don
de manifester l'Esprit
en vue du bien de tous.** »
(1 Co 12,7)

Les EDC
24, rue de l'Amiral-Hamelin
75116 Paris
Tél. : 01 45 53 09 01

www.lesedc.org

Hybridation du modèle d'entreprise

A lors que depuis de nombreuses années le développement des hôpitaux, Ehpad, crèches ou écoles privées s'est accéléré pour répondre au besoin croissant de services, le scandale Orpéa a mis en lumière l'extrême difficulté que rencontraient de très nombreuses organisations du secteur de la santé, confronté à des injonctions contradictoires entre le service d'autrui et l'efficacité managériale et opérationnelle pour se développer, voire se valoriser (dans le cas du secteur privé). Ce qui amène à s'interroger sur la pérennité du modèle d'entreprise privée. Et ce même si la plupart des acteurs privés ont mis en place ou envisagent d'avoir une raison d'être, voire de devenir entreprise à mission pour bien ancrer le projet dans sa finalité sociale.



**De nombreuses structures
sociales montrent aujourd'hui
leur efficacité en s'appuyant
sur un projet qui se structure
en mixant les modèles juridiques.**

Historiquement, les acteurs dits de l'ESS (économie sociale et solidaire), très nombreux dans ce secteur, ont dans leurs gènes, au regard de leur structure juridique (fondation, association, coopérative...), un statut qui leur donne du temps long, les protège de la *rapacité* des investisseurs trop gourmands, mais ne garantit pas la qualité du service comme l'attestent plusieurs études récentes.

Comme toujours, la solution n'est pas dans l'une ou l'autre des approches, mais bien plus souvent dans l'hybridation de ces deux modèles complémentaires pour répondre aux besoins. De nombreuses structures sociales montrent aujourd'hui leur efficacité dans l'accompagnement des personnes malades, isolées, des enfants... en s'appuyant sur un projet qui a pour premier objectif de répondre à un besoin et qui se structure en mixant les modèles juridiques. Ce capitalisme hybride est aujourd'hui peu connu et mérite de l'être ; nous vous laissons en découvrir la richesse !



© Catherine de Torquat

OLIVIER DE GUERRE,
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
ÉCONOMIE ET FINANCE ÉTHIQUES



Sommaire n° 120

p. 6

Le monde nous interpelle



p. 8

Découvrir un talent



Gonzague Tricart

L'économie de marché est-elle

Janvier 2022 : un livre-enquête accablant révèle la maltraitante institutionnelle et les détournements de fonds publics dans certains Ehpad.
Mars 2023 : un rapport de l'IGAS pointe des maltraitements dans des établissements d'accueil de jeunes enfants. Dans ces deux secteurs, c'est notamment l'obsession de la rentabilité qui a provoqué des dysfonctionnements à l'origine de graves problèmes éthiques et sanitaires. Ces dérives sont-elles liées au statut des établissements ? Certains modes de gestion favorisent-ils les dysfonctionnements ou au contraire les comportements vertueux ? Investisseurs, dirigeants, chercheurs... réfléchissent aux enjeux actuels et futurs et s'accordent à dire qu'il est possible de trouver un équilibre entre rentabilité et impact social.



FAIRE MOUVEMENT

- Votre engagement aux EDC est source de conversion
- Université d'automne 2023
- Assises : croître ensemble
- Bienvenue aux nouveaux présidents et conseillers spirituels
- À Lille, cultiver l'unité
- Élus et dirigeants, ensemble pour le bien commun
- Uniapac : « Travailler nos spécificités pour grandir »
- International et Outre-Mer : consolider pour essaimer

p. 29-37

DOSSIER

adaptée à toutes les activités ?



p. 11-27



Pascal Beutter

p. 45

Rencontre avec...

ÊTRE ACTEUR DANS LE MONDE

- Entrepreneurs en mission
- La parole à... frère Paul-Adrien
- **AGIR AVEC LES EDC**
Un projet fou en équipe pour œuvrer au bien commun
- **LA FONDATION DES EDC**
Ensemble pour accélérer le bien commun
- Les EDC dans les médias

AGIR
p. 39-48

p. 50

Billet du conseiller spirituel national, le père Sébastien Chauchat

“ Seule la confiance mène à l’amour.

725 997

bébés sont nés en France en 2022, un nombre des naissances qui atteint son niveau le plus bas depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'âge de leur mère progresse puisqu'il est désormais de 31,2 ans en moyenne et près de deux tiers de ces enfants naissent hors mariage.

SOURCE : INSEE, SEPTEMBRE 2023

Dans le grand commandement, le Christ lie Dieu et le prochain. Il n'y a pas d'expérience religieuse authentique qui soit sourde aux cris du monde. Il n'y a pas d'amour de Dieu sans implication dans le soin du prochain.

@ Pontifex_fr
29 octobre



retrouvez-nous sur **lesedc.org** et sur @lesEDC

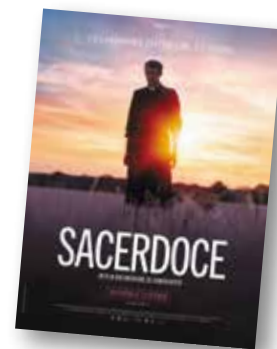


© A. Giuliani/CP/Chic

Sacerdoce

Depuis des siècles, les prêtres accompagnent de nombreuses personnes dans leur vie, dans les moments de joie comme d'épreuve. Le film *Sacerdoce* donne à voir cinq figures sacerdotales révélant chacune par leur histoire, leur témoignage et leur charisme, une facette du prêtre. La voie du Christ et l'appel individuel constituent le fil rouge pour lier ces cinq figures existantes.

WWW.SACERDOCE-LE-FILM.COM



L'INFOGRAPHIE

L'accueil aux deux extrémités de la vie

Les Ehpad en chiffres

6 650 289 personnes de plus de 75 ans, soit 10 % de la population totale française.

577 000 personnes sont hébergées en Ehpad, soit 0,9 % de la population.

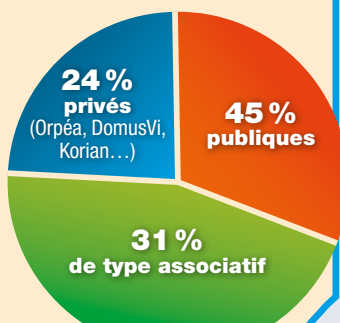
48 % des pensionnaires sont âgés de 75 à 89 ans.

Après 90 ans, **huit** pensionnaires sur dix sont des femmes.

10 % des résidents ont entre 60 et 74 ans.

40 % ont 90 ans ou plus.

7 353 établissements de type Ehpad



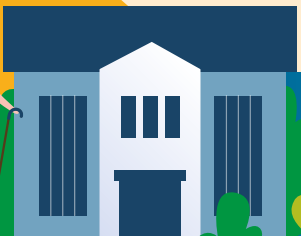
Un amendement à la loi « Bien vieillir » prévoit que **jusqu'à 10 %** des bénéfices des Ehpad privés à but lucratif seront destinés à un fonds « en faveur de l'amélioration des conditions d'hébergement et d'accueil des résidents ».

La garde des moins de 3 ans

56 % par leurs parents (moins 14 points en vingt ans, un mouvement qui coïncide avec le taux d'emploi des mères).

20 % une assistante maternelle (+7 points).

18 % par un établissement d'accueil du jeune enfant (EAJE) (+9 points).



Sources : Insee, janvier 2022 - Insee 2022, chiffres de janvier 2019 - Drees 2021

85 %

des Ehpad du secteur public (qui représentent 45 % des établissements en France) sont en déficit en décembre 2022. Deux fois plus qu'en 2019. Avec un découvert moyen de 146 000 euros.

SOURCE : FÉDÉRATION HOSPITALIÈRE DE FRANCE (FHF)

Vidéo



Sixième exhortation du pape

Huit ans après *Laudato si'*, le pape François publie le 4 octobre 2023 *Laudate Deum*, une exhortation apostolique sur la crise climatique. Les points clés de *Laudate Deum* avec Dominique Coatanea, enseignant-chercheur au Centre Sèvres - Paris, facultés jésuites.



Ces dirigeants qui œuvrent au bien commun

La 10^e édition du prix de l'Économie du bien commun, organisée par la fondation des EDC et animée par Corinne Caillaud du *Figaro*, se déroulera le jeudi 7 décembre à l'espace Hamelin (Paris). Un prix en partenariat avec *La Croix*, RCF, Les amis de Philibert Vrau et Camille Féron-Vrau et Entreprise et Cité. Jean-Dominique Senard, président de Renault Group, sera le parrain de cette soirée qui mettra à l'honneur trois dirigeants, lauréats des prix Philibert-Vrau, Solidarité et Jeune dirigeant. L'occasion de découvrir des entrepreneurs et dirigeants inspirants qui mettent en œuvre la pensée sociale chrétienne dans leur entreprise.



POUR S'INSCRIRE : [HTTPS://EXTRANET.LESEDC.ORG/AGENDA/PRIX-PHILIBERT-VRAU-2023-3317?LANGUE=FR](https://extranet.lesedc.org/agenda/prix-philibert-vrau-2023-3317?LANGUE=FR)

Les protestantes qui osent

Le 27 novembre dernier, se tenait la 3^e édition du dîner des protestants dont l'objectif est de rassembler des figures représentatives du protestantisme en présence des autorités de l'État. Il offre une plateforme pour exprimer une parole protestante sur des questions relatives à notre société. Une soirée pour encourager l'esprit d'entreprise, renforcer les solidarités et lever des fonds de mécénat au profit des œuvres sociales du protestantisme. Cette année, la rencontre avait lieu au palais de la Femme afin de célébrer les protestantes qui osent. Parmi les femmes protestantes honorées : Irène Frachon, cardiologue ou Jéma Taboyan, présidente de l'Union des Églises évangéliques de France... Pierre Guillet, président des EDC et Karine Forêt, vice-présidente, étaient présents parmi les 350 invités.



27 ans

6 salariés

2 apprentis



Mes valeurs humaines sont intrinsèquement liées à mon éducation chrétienne.

Gonzague Tricart

Après ses études de commerce à Lyon et des débuts professionnels dans le domaine de la restauration et de l'alimentation, Gonzague Tricart a décidé de rentrer dans le Nord dont il est originaire pour rejoindre Les Jardins de la Phalecque, l'entreprise paysagiste familiale. C'est dans ce cadre qu'il crée Impacterra, une petite structure 100 % écoresponsable. Aujourd'hui, Impacterra a totalement été intégrée aux Jardins de la Phalecque, et le jeune homme codirige la TPE avec son père.

Basée à Mouvaux dans le Nord, l'entreprise Les Jardins de la Phalecque est spécialisée dans la création, l'aménagement et l'entretien d'espaces verts, principalement à destination de particuliers et professionnels de la métropole lilloise.

Infos : 06 12 40 20 32

Vous lancer dans l'entrepreneuriat, était-ce une évidence ?

Après mon alternance dans une start-up puis une PME, l'idée de créer ma boîte me titillait. Je me voyais difficilement travailler dans une grande entreprise ou pour quelqu'un d'autre. En revanche, j'ai hésité un certain temps avant de rejoindre mon père. Après un temps de discernement à deux, nous avons commencé à travailler ensemble. J'ai créé Impactterra avec cette volonté d'avoir une approche plus responsable de l'environnement, notamment en bannissant les intrants chimiques et en optant pour du matériel 100% électrique. Aujourd'hui, la structure a fusionné avec Les Jardins de la Phalecque, en apportant à l'ensemble de l'entreprise ces valeurs environnementales.

Quels sont les défis auxquels vous avez dû faire face ?

Lorsque nous avons intégré Impactterra aux Jardins de la Phalecque, l'idée n'était pas seulement d'être plus vertueux dans les pratiques professionnelles, mais aussi de proposer des alternatives plus écologiques à nos clients et leur faire comprendre et adhérer à cette démarche écoresponsable : tailler les haies à la bonne période, abattre un arbre si nécessaire, mais proposer un projet de plantation en remplacement, désimpermeabiliser les sols si possible, proposer des essences d'arbres et des variétés de plantes adaptées... Autant d'alternatives esthétiques, pratiques, qui durent, tout en étant plus respectueuses de l'environnement.

Quel rôle joue votre foi dans votre vie professionnelle ?

Mes valeurs humaines sont intrinsèquement liées à mon éducation chrétienne. Je n'ai pas le réflexe de sortir un chapelet de mon bureau et de me mettre à prier à chaque fois que je dois prendre une décision, mais j'essaie d'avoir un engagement cohérent avec ma vie personnelle et professionnelle... J'ai choisi un métier que j'aime et qui me permet d'être proche de la nature. Si la contempler et prendre soin de la nature est une forme de prière, alors la foi est bien présente dans mon quotidien.

Que vous apportent les EDC ?

Cette question de cohérence m'a poussé à rejoindre les EDC l'an dernier, en intégrant l'équipe Lille - Croix du Nord. Quand j'étais jeune, mon principal lien avec la foi était le scoutisme. Au cours de mes études, j'ai levé le pied sur ma pratique religieuse. J'avoue que je ne vais pas tous les dimanches à la messe, mais justement, je recherchais quelque chose pour faire le lien entre mes convictions chrétiennes et ma vie professionnelle. Les EDC ont été un peu pour moi le moyen de retrouver une vie de foi. Depuis, cela m'apporte beaucoup, notamment les réunions d'équipe qui m'ont permis de découvrir la pensée sociale chrétienne et ses principes. Cela m'aide également dans mon quotidien : je trouve que les EDC permettent de challenger les entrepreneurs et les dirigeants sur leur capacité de management.

Propos recueillis par Gautier Demouveau



Son sourire nous éclaire,
votre don l'encourage



© DR



Soutenez les familles touchées par le handicap,
faites un don sur **DONS.OCH.FR**



Fondation OCH - 60 ans d'engagement au service des plus fragiles

90 avenue de Suffren - 75015 Paris - 01 53 69 44 30 - www.och.fr - La Fondation OCH est reconnue d'utilité publique



L'économie de marché est-elle adaptée à toutes les activités ?

Janvier 2022 : un livre-enquête accablant révèle la maltraitante institutionnelle et les détournements de fonds publics dans certains Ehpad. Mars 2023 : un rapport de l'IGAS pointe des maltraitances dans des établissements d'accueil de jeunes enfants. Dans ces deux secteurs, c'est notamment l'obsession de la rentabilité qui a provoqué des dysfonctionnements à l'origine de graves problèmes éthiques et sanitaires. Ces dérives sont-elles liées au statut des établissements ? Certains modes de gestion favorisent-ils les dysfonctionnements ou au contraire les comportements vertueux ? Investisseurs, dirigeants, chercheurs... réfléchissent aux enjeux actuels et futurs et s'accordent à dire qu'il est possible de trouver un équilibre entre rentabilité et impact social.

Favoriser l'alignement des parties prenantes

Lors des récents scandales qui ont touché Ehpad et crèches, les investisseurs ont été pointés du doigt. L'exigence de rentabilité de l'entreprise la rend-elle inadaptée à certaines activités ? Les manquements observés par les ARS dans le secteur social « *ne dépendent pas du statut de l'établissement, déclarait le ministre des Solidarités. Il n'y en a pas plus dans le secteur lucratif que dans le public ou l'associatif* ». Public et privé, secteur lucratif et secteur associatif s'opposent-ils aussi simplement qu'il y paraît ? Un équilibre entre rentabilité et impact social peut-il être trouvé ? Dans quelles conditions ? Comment favoriser la rencontre, l'alignement des intérêts des différentes parties prenantes de l'entreprise ?... Extraits d'un échange entre Mathieu Detchessahar et Laurence Laplane-Rigal.



Mathieu Detchessahar,

PROFESSEUR À L'INSTITUT D'ÉCONOMIE ET DE MANAGEMENT DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES, MEMBRE FONDATEUR DU GROUPE DE RECHERCHE ANTHROPOLOGIE CHRÉTIENNE ET ENTREPRISE (GRACE).



Laurence Laplane-Rigal,

DIRECTRICE DE L'INVESTISSEMENT À IMPACT CHEZ AMUNDI ET PRÉSIDENTE DE L'ÉQUIPE EDC PARIS - ÉTHIQUE FINANCIÈRE

Mathieu Detchessahar : Pour ouvrir notre échange, je voudrais souligner que, contrairement à ce que l'on entend souvent, sphère du marché et sphère de l'État, loin de s'opposer, se complètent et s'entretiennent mutuellement. Il n'y a pas d'économie de marché sans une sphère publique puissante et efficace, sans intervention de l'État. D'ailleurs, aucune économie de marché ne se développe dans les pays où l'État et le secteur public sont déliquescents !

Pourquoi ? Parce que dès que le marché prétend fonctionner tout seul, il ne fonctionne pas ! Le marché n'est pas une figure naturelle qui s'autorégule. Il lui faut des lois sur la concurrence, des lois antitrusts (anti-monopole), des lois sur la protection de la propriété intellectuelle et industrielle, sur les contrats commerciaux... et une administration efficace pour les faire appliquer. Il faut aussi des réseaux d'énergie, de transport, de télécommunication, nécessaires aux entreprises privées qui interviennent sur le marché. En économie, ces réseaux sont des monopoles naturels – coûts fixes de départ très importants et difficulté d'organiser une concurrence – qui sont, traditionnellement, l'apanage de l'intervention publique. L'économie de marché a besoin de l'intervention publique.

Enfin, et sur un autre terrain, se pose également la question des activités dites de service public, c'est-à-dire des activités que l'on peut juger essentielles pour chaque citoyen et qui ne doivent pas dépendre d'une capacité

à payer : accès aux soins, à l'éducation, à la culture... L'ensemble de ces éléments de discussion renvoient bien à plusieurs questions centrales : jusqu'à quel point, à quel niveau d'intervention, dans quel type de domaine l'intervention publique est-elle justifiée et où commence le domaine d'efficacité du marché ?

Laurence Laplane-Rigal : Je ne peux qu'être d'accord. En tant qu'investisseuse, j'ai dû repasser récemment l'examen de l'autorité de marché des financiers. Et j'ai pu constater que la réglementation avait explosé depuis quelques années, à la fois concernant le fonctionnement du marché lui-même, la protection de l'investisseur, de l'épargnant et la transparence des produits. Plutôt que de le prendre de manière normative, je me suis réjouie de ce qui a été fait pour encadrer et faire grandir ces marchés. On oppose trop vite public et privé ; les récents scandales qui ont secoué des Ehpad et des crèches en sont une illustration. Les difficultés et dysfonctionnements se font jour tant dans le privé que dans le public. Il serait facile, je pense, de faire porter la responsabilité de ces scandales uniquement sur les investisseurs financiers qui, certes, ont recherché de la rentabilité à des niveaux peu compatibles, me semble-t-il, avec la mission de prendre soin de personnes fragiles qui nécessite du temps homme très important. La réalité est que nous sommes tous concernés et tous responsables : les investisseurs financiers trop exigeants, les autorités prudentielles qui n'ont pas vu à un niveau suffisamment détaillé les dysfonctionnements, mais aussi les dirigeants de ces groupes, qui ont été rémunérés en fonction de la rentabilité des établissements, et même tous les acteurs au sein de ces groupes : médecins et personnel soignant qui n'ont pas pu ou pas voulu tirer la sonnette d'alarme... et nous-mêmes, les familles qui y plaçons nos proches en fermant parfois les yeux, faute de solutions alternatives ou de temps ? La responsabilité est collective.

Je suis d'accord avec ce que vous dites sur la complémentarité État - marché. Je travaille dans l'investissement en faveur de l'économie sociale et solidaire. Dans cette économie en devenir qui se veut plus inclusive, qui reste petite aujourd'hui, on arrive à financer des entreprises qui prennent le relais de missions qui autrefois étaient l'apanage de l'État depuis plusieurs décennies. Avant d'être assumées par l'État, une partie d'entre elles avait d'ailleurs été lancée par des organismes (entreprises en pleine expansion, mutuelles...) ou sous l'égide de personnalités marquantes ; je pense aux phalanstères, aux unités d'accueil et de soins pour des personnes porteuses de handicap lourd.

repères

La doctrine sociale de l'Église estime que des relations authentiquement

humaines, d'amitié et de socialité, de solidarité et de réciprocité, peuvent également être vécues même au sein de l'activité économique et pas seulement en dehors d'elle ou après elle. La sphère économique n'est, par nature, ni éthiquement neutre ni inhumaine et antisociale. Elle appartient à l'activité de l'homme et, justement parce qu'humaine, elle doit être structurée et organisée institutionnellement de façon éthique.

LETTRE ENCYCLIQUE *CARITAS IN VERITATE*, BENOÎT XVI, 2009, 35

On y arrive parce qu'il y a des aides de l'État : l'habitat social bénéficie par exemple des prêts à taux bonifiés par l'État. Beaucoup d'acteurs ont des financements hybrides, financés à la fois par leur capacité à dégager un peu de cashflows ajoutés à des subventions, de l'appel à l'épargne, voire du don. Cette complémentarité est très présente. Elle rend possible cette évolution vers l'économie de marché, probablement assez inéluctable parce que les besoins sont tellement importants que l'État ne peut de toute façon pas tout prendre en charge. Dans la même veine, un autre point me paraît important, celui de la forme juridique. Il est important ne pas opposer entreprises à but lucratif et associations à but non lucratif. Il serait erroné de considérer que le statut juridique fait le bien à lui seul. L'agrément Esus (Entreprise solidaire d'utilité sociale) permet par exemple de doter l'entreprise de fonds propres et d'une gouvernance adaptée tout en lui donnant une mission sociale. Une association ne dispose pas de fonds propres, ce qui peut être un handicap pour son développement... À mon sens, le sujet n'est pas celui du statut lucratif, mais celui de l'équilibre dans le comportement de l'entreprise et de ses dirigeants, entre son impact et sa performance. Aujourd'hui encore, on associe trop souvent entreprise et maximisation du profit : c'est tout l'enjeu du développement de l'économie sociale et solidaire qui vise un équilibre entre la rentabilité financière, indispensable pour la pérennité de l'entreprise, mais qui ne signifie pas forcément maximisation du profit, et impact social et environnemental. Cela rejoint finalement la question de l'insertion de l'entreprise dans son écosystème et du partage de la valeur avec toutes les parties prenantes. On en revient à la doctrine sociale de l'Église. Les modèles, associatif et lucratif, se complètent plus qu'ils ne s'opposent et permettent une entrée dans ●●●

- l'économie de marché progressive grâce pour partie à des dispositifs mis en place par l'État, et là, je pense à l'épargne salariale solidaire.

M. D. : Depuis la fin des années soixante-dix, les politiques allaient clairement dans le sens de l'efficacité du libre marché et du recul de l'intervention des États : vagues de privatisation des années quatre-vingt et libération des activités de marché par l'abaissement des frontières douanières. Quelques événements récents nous conduisent à douter à nouveau que le secteur privé ou le libre fonctionnement du marché soit toujours plus efficace que l'intervention publique et celle de l'État : la crise de 2008 et celle du coronavirus ont fait apparaître que certains secteurs confiés au privé pouvaient être dysfonctionnels.

L'innovation financière des années quatre-vingt-dix (crédits subprimes et mécanismes de titrisation) a conduit à la crise de 2008 pour laquelle on a dû appeler à nouveau les États à la rescousse. Par ailleurs, avec la financiarisation des entreprises, la grande entreprise privée, historiquement incroyablement efficace pour développer de nouveaux produits, satisfaire de nouveaux besoins, innover... semble parfois moins favoriser le projet de l'entreprise, c'est-à-dire l'investissement de long terme orienté vers l'innovation et le service des clients, que la rémunération des actionnaires. Dans des scandales comme celui des Ehpad, la pression actionnariale devient tellement forte qu'elle se fait au détriment du consommateur et de plus en plus même, au détriment des capacités d'innovation. On comprend que le match n'est pas simplement entre économie de marché et économie administrée, mais que la question des modes de gouvernance de l'entreprise privée est, elle aussi, extrêmement importante. Pour caricaturer, disons qu'une gouvernance familiale et industrielle orientée vers le long terme ne produit pas les mêmes

effets sur le bien commun qu'une gouvernance financiarisée court-termiste.

Enfin, la crise du coronavirus montre également que, dans certains secteurs stratégiques, le libre marché a réduit l'indépendance nationale face à des crises. Les dynamiques de grandes entreprises livrées à elles-mêmes ont été des dynamiques de démembrement de leur chaîne de valeur, de délocalisation, et ont pu conduire à ce qu'un grand pays comme la France se trouve dépourvu d'éléments de base pour faire face à la crise : médicaments, principes actifs, respirateurs, masques... Il me semble que sous le triple effet de la crise de 2008, de la financiarisation de l'économie et de la crise du coronavirus, nous sommes en train de remettre en cause ce dogme d'une supériorité assurée de la libre entreprise dans un marché libre, et d'amorcer un nouveau cycle. Depuis quelques années, il y a un certain retour en grâce de formats alternatifs de gouvernance et qui sont paradigmatiques du secteur de l'ESS (mutuelles, coopératives, SCIC, etc.). C'est très intéressant parce qu'on est dans la libre initiative des acteurs et la concurrence. En même temps, les statuts ne sont pas ceux de l'entreprise capitaliste classique.

Le retour en grâce et l'intérêt nouveau que l'on porte à ces structures viennent précisément de la grande méfiance qu'a suscitée la financiarisation de notre économie à l'endroit des entreprises privées de forme actionnariale. Si l'ESS revient en grâce, c'est tout simplement parce que justement, elle n'a pas d'actionnaires mais des sociétaires, qu'elle ne distribue pas ses profits et qu'elle n'est pas sous le joug de la création de valeur pour l'actionnaire. On a le sentiment qu'elle peut utiliser l'essentiel de son activité et de ses fonds à la qualité des prestations ou des produits à destination de ses clients.

L. L.-R. : L'économie sociale et solidaire s'est développée parce que, depuis 2014, ce secteur n'est plus cantonné aux associations ou au statut de coopérative. Avec l'agrément entreprise solidaire et utilité sociale, il s'est ouvert aux entreprises à structure juridique classique (SA et SAS) tout en permettant un meilleur alignement des intérêts des différentes parties.

L'idée selon laquelle « je suis associatif donc forcément je protège » n'est pas forcément vraie. Quand vous êtes en statut associatif, certes vous n'avez pas de fonds propres, donc vous ne rémunérez pas l'actionnaire, mais la gouvernance est compliquée et vous ne pouvez pas capitaliser la structure sur le plan financier. Ce qui signifie que vous ne pouvez pas sécuriser un développement, une croissance assez forte. Le statut

repères

Une économie financière qui est une fin en soi est destinée à contredire ses

finalités, car elle se prive de ses propres racines et de sa propre raison constitutive, et par là de son rôle originel et essentiel de service de l'économie, et en définitive, de développement des personnes et des communautés humaines.

COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE, 2005, N° 369
(CITÉ DANS LA VOCATION DE L'INVESTISSEUR, SALVATOR, 2002 P. 121)

TÉMOIGNAGE

Ehpad, les résidents avant tout !

« Je travaillais initialement dans un Ehpad appartenant à un groupe privé lucratif familial, dans lequel on ne rencontrait pas de difficultés particulières. Certes, j'avais des budgets à tenir, mais j'avais une certaine liberté d'action et des marges de manœuvre pour diriger la structure. L'établissement a été racheté par un groupe plus important, en décembre 2021, et les choses ont changé, avec de plus fortes contraintes financières. On nous a imposé un coût maximum de quatre euros par résident et par jour pour l'ensemble des repas. De même, on nous a imposé de commander les denrées alimentaires directement sur une plateforme à Rungis, sans pouvoir avoir de surnuméraire. Nous avions un logiciel sur lequel on entrait le nombre de résidents présents, et cela calculait au gramme près ce que l'on pouvait commander, en fonction du menu affiché, sans surnuméraire

possible. Conséquence : il est arrivé que des résidents se retrouvent sans viande dans leur assiette, du fait de ce calcul alambiqué ! Quand on ne peut pas offrir un repas décent à des personnes âgées qui paient 4000 euros par mois, je trouve cela scandaleux. On nous a aussi ajouté des tâches administratives qui étaient auparavant gérées par le siège, comme la comptabilité et la facturation... La direction générale du groupe a ensuite donné pour consigne de ne pas remplacer le personnel absent, même dans les équipes de soins, ce qui a créé des tensions et du mal-être chez les salariés. Cette recherche de profit à outrance afin de satisfaire les investisseurs – au



Isabelle Caron,
directrice d'Ehpad et
membre de l'équipe EDC
La Plaine St-Denis

détriment des personnes âgées résidentes et du personnel – a engendré un conflit entre mes valeurs et ce qu'on m'imposait. J'ai préféré partir, car je n'avais que très peu de marge de manœuvre.

Heureusement, dans d'autres groupes, même dans le secteur privé lucratif, les choses ne se passent pas comme cela. Je pense que l'économie de marché peut s'appliquer au secteur

de l'accueil des personnes âgées dépendantes, mais tout dépend de la volonté de la direction. Et surtout, il faudrait que les bénéfices soient avant tout réinvestis dans les établissements pour améliorer les conditions de vie des résidents.

G.D.

coopératif basé sur une personne = une voix, s'appuie sur une contribution équilibrée de chaque membre ; en cas d'apports déséquilibrés (temps, argent, moyens) il y a risque de réallocation notamment des sommes investies. Ce statut peut aussi atteindre ses limites en cas de forts déséquilibres.

Ce qui compte, c'est en fait de regarder l'alignement des différents acteurs : l'intérêt de l'actionnaire bien sûr mais pas seulement, celui des salariés (c'est notamment l'organisation), l'alignement des dirigeants et l'alignement des bénéficiaires, voire de l'écosystème de l'entreprise. Ce qui est nouveau, c'est de penser alignement de l'ensemble des parties prenantes, en intégrant l'ensemble des acteurs. La RSE (responsabilité sociale et environnementale des entreprises) vise déjà cet élargissement en intégrant l'attention aux fournisseurs, différents critères d'équilibre – par exemple la parité hommes - femmes – et un meilleur partage de la valeur. L'économie sociale et solidaire va plus loin, en accordant une attention particulière au-delà de la sphère immédiate de l'entreprise, avec

notamment une recherche d'impact social fort pour les bénéficiaires des missions de l'entreprise, ce à quoi elle veut contribuer et comment. L'agrément Esus (Entreprise solidaire d'utilité sociale) est conditionné à des critères qui visent à encourager une cohérence entre mission et partage.

M. D. : L'alignement de l'intérêt des différentes parties prenantes de l'entreprise me semble très intéressant parce qu'il permet de sortir de la simple opposition public/privé. J'achète bien volontiers l'importance de cet alignement et l'accord, très général aujourd'hui, pour sortir d'un modèle essentiellement tourné vers l'intérêt supérieur de l'actionnaire.

Je pense toutefois que la structure juridique n'est pas si neutre. Pour qu'il y ait alignement, il faut qu'il y ait des lieux institués, notamment par le droit, qui incitent les acteurs à cet alignement. S'ils n'existent pas, il n'y aura pas de négociation et ce sera *in fine* la partie à laquelle le droit donne le plus de pouvoir qui fera la stratégie. De ce point de vue, un grand nombre d'innovations ●●●

●●● juridiques, notamment celles que vous citez Laurence, sont très intéressantes parce qu'elles créent les lieux de l'alignement. À ce stade, il est difficile de se prononcer sur la qualité du fonctionnement de ces nouveaux dispositifs de type société coopérative d'intérêt collectif (SCIC) ou entreprise à mission. Mais elles vont bien dans ce mouvement que vous évoquez.

D'une autre manière, on parle de plus en plus de la codétermination. C'est une autre façon de permettre un alignement entre les propriétaires du capital et ceux qui exercent le travail.

Comment donner la voix aux différentes parties prenantes de l'entreprise pour qu'elles participent au projet, qu'elles équilibrent leurs intérêts respectifs ? Je note, dans la droite ligne de ce que vous dites, que ce qui fait débat aujourd'hui autour de l'entreprise, ce sont précisément toutes les innovations qui visent à créer des arènes de rencontre entre ces différentes parties prenantes. Pas uniquement à partir de critères économiques de rentabilité, mais aussi par des critères de développement du territoire, de service du client, de

service de la société, etc. Et il me semble que les trois dossiers très actuels, celui de la codétermination, celui des SCIC et celui de l'entreprise à mission – qui n'ont rien à voir en termes de mode de fonctionnement – visent tous à créer des lieux d'alignement. Nous sortons peu à peu d'une séquence de grande déformation du projet de l'entreprise au bénéfice d'une partie des parties prenantes essentielles, l'actionnaire.

L. L.-R. : Il serait intéressant de s'interroger sur l'entreprise dans son écosystème : l'entreprise citoyenne. Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce qu'on lui demande ? Est-ce qu'on ne lui demande parfois pas trop ? Un dernier point important est la dimension du temps. On a beaucoup dit que le temps long était l'apanage de l'État et le temps court, l'agilité, la réactivité, celui des entreprises. Agilité ne signifie pas forcément temps court. L'agilité, c'est la réactivité, la capacité à s'adapter. Cet alignement d'intérêt se fait dans le temps long. ●

Propos recueillis par Sophie de Maillard



Lohr

60 ANS

1963 - 2023

60 ans de conquêtes et d'innovation !



Bon souvenir de la Tour Eiffel !!

Un clin d'œil de l'île de Beauté !!



www.lohr.fr



SEA

Solutions d'Épargne et d'Assurance

Gestion de portefeuilles et courtage d'assurances

2, rue La Fayette • 54000 NANCY • Tél. 03 83 30 20 53

www.sea-finance.com

C'EST AUSSI...

Offrir du temps

Dans nos Maisons d'Alliance, nous donnons à des seniors la possibilité de profiter d'une vie en béguinage (un ensemble immobilier à taille humaine avec des espaces partagés), avec une dimension spirituelle. Notre activité s'inscrit dans la famille de l'habitat inclusif, un secteur novateur qui se structure autour d'acteurs qui répondent à un besoin grandissant de retisser du lien social. Si notre prestation de conception et d'installation de logements est facile à évaluer, qu'en est-il du suivi de nos résidents, seniors pour la plupart, une fois la maison ouverte ? Notre association Maisons d'Alliance est chargée du vivre-ensemble des résidents des maisons ouvertes. Chaque résident en est membre et prend part

aux décisions et participe financièrement à son fonctionnement par une cotisation mensuelle. L'association est aussi soutenue par du mécénat de compétence sur les activités telles que le suivi des résidents ou encore l'administration bénévole de l'association des Maisons d'Alliance. Il est toujours difficile d'évaluer et monétiser le temps passé dans une activité qui a l'humain en son cœur. Dans nos maisons, nous choisissons de prendre notre part, mais nous restons attentifs à ne pas sacrifier la rentabilité de notre activité. « *In medio stat virtus...* » ●

FRÉDÉRIC ZACK



Frédéric Zack,
directeur général de
Maisons d'Alliance.

Un espace de liberté pour les entrepreneurs

Comment, en tant que dirigeant, résister à l'hégémonie du marché ? Quel que soit le secteur, nous pouvons être poussés à *marchandiser* à l'extrême les rapports humains, le vivant... à oublier ce qui a de la valeur sans nécessairement avoir de prix. La qualité de société à mission, créée en 2020 par la loi Pacte, permet à l'entreprise de considérer le marché comme un moyen et non comme une fin. La raison d'être, et les objectifs sociaux et environnementaux statutaires, sont un guide pour élaborer la stratégie et gérer au quotidien. Le comité de mission représentant les parties prenantes permet un dialogue constructif, et le contrôle par un organisme tiers indépendant rassure l'écosystème de l'entreprise.

On peut citer par exemple le Crédit Mutuel, Yves Rocher, Enedis, ou encore des centaines de PME régionales. 1 400 entreprises de toutes tailles, tous secteurs, toutes zones géographies ont déjà adopté ce cadre. En rompant avec ses habitudes normatives, le législateur a créé, avec la société à mission, un espace de liberté pour les entrepreneurs, qui décident ainsi de la manière dont ils font évoluer leurs modèles d'affaires pour répondre aux attentes de la société. À eux de s'en saisir ! ●

GUILLAUME DESNOËS



Guillaume Desnoës,
coprésident de la
Communauté des
entreprises à mission.

PAROLE D'ÉQUIPE

Business et éthique, une harmonie possible ?

Alors que les Ehpad sont secoués par des scandales largement relayés dans les media, la question de l'adéquation entre l'économie de marché et le secteur du service à la personne a ressurgi. Nicolas Utzschneider, directeur général du groupe associatif Univi, spécialiste de l'accueil, de l'hébergement et du soin aux personnes âgées, était l'invité d'un *afterwork* organisé par la région EDC Paris sur la question du logement des seniors.

« *L*e statut ne fait pas la vertu », rappelle d'emblée Nicolas Utzschneider, ancien saint-cyrien passé par le secteur de l'énergie nucléaire avant de rejoindre le milieu médicosocial. Une manière de remettre les pendules à l'heure, au moment où l'opinion publique, après le livre *Les Fossoyeurs*, tombe à bras raccourcis sur Orpéa, mais aussi sur tous les acteurs commerciaux du secteur. Une réaction sans nuance à des fautes avérées qui est, selon lui, révélatrice de projections sur le secteur d'activité : « *Par essence, le milieu associatif et le service public seraient exemplaires et les acteurs commerciaux seraient coupables.* » Une vision simpliste qui oublie évidemment d'une part que « *quelques-uns, sous couvert de statut associatif, sont loin de l'idéal* », mais surtout qui oublie le rôle de la puissance publique. « *Si les acteurs commerciaux existent, c'est aussi parce que l'État, au début des années 2000, n'a pas pris à bras-le-corps le sujet des personnes âgées* », rappelle Nicolas Utzschneider en soulignant que si ces établissements ont pu naître, c'est parce que la puissance publique cherchait de nouveaux acteurs pour s'engager sur cette activité et « *qu'il faut dès lors accepter qu'ils puissent avoir un retour sur investissement* ». Cela n'a d'ailleurs pas eu que des mauvais côtés : l'arrivée de nouveaux acteurs a ainsi permis la construction d'établissements neufs et modernes et une nette amélioration des conditions d'accueil.

Au-delà des visions manichéennes et simplistes, Nicolas Utzschneider rappelle aussi qu'économie de marché n'exempte pas du souci du bien commun.



C'est sur ces enjeux que la responsabilité du dirigeant, plus que le statut, joue sans doute un rôle primordial. Il évoque ainsi le choix fait par son groupe lorsque le service de soins palliatifs de Versailles a fermé ses portes : « *On est venu nous demander de le reprendre. Nous n'avions pas de réel avantage à le faire ; nous allions même perdre de l'argent et pourtant nous avons pris la décision d'y aller, par conviction. Nous avons reçu plus de trois-cents personnes lors de l'inauguration pour une disponibilité d'à peine dix lits ! Aujourd'hui, le service est tellement nécessaire et utile au territoire qu'on arrive à l'équilibre.* »

Une responsabilité qu'il a pu prendre également en choisissant de ne pas rentrer dans le jeu de certains fournisseurs en pratiquant des remises arrières, pourtant monnaie courante dans le secteur. « *Si on regarde la question de notre responsabilité vis-à-vis du bien commun, il est évident que c'est une pratique inacceptable. Nous sommes là pour gagner de l'argent, certes, mais pas pour engraisser un système. Notre mission est d'offrir du soin* », conclut-il. ●

Nicolas Utzschneider, directeur général du groupe associatif Univi, spécialiste de l'accueil, de l'hébergement et du soin aux personnes âgées était l'invité d'un *afterwork* organisé par la région EDC Paris sur la question du logement des seniors.

H. B.

IL EST TEMPS D'AGIR EN ÉQUIPE

Questions à se poser en équipe

- Ai-je défini une raison d'être pour mon entreprise ? Quelle est-elle ?
- Qu'est-ce qui me guide dans la conduite de mon entreprise, quels sont mes repères ?
- Est-ce que mon activité est adaptée à l'économie de marché ?
- La recherche du profit est-elle mon guide principal ?
- Est-ce que mon souci de rentabilité ne me conduit pas à une pression excessive sur le personnel ?
- Est-ce que les indicateurs globaux de l'activité de l'entreprise sont uniquement financiers ?
- Quels sont les autres indicateurs qui guident mon activité ?

ETYO, CABINET DE CONSEIL ET AMO INDEPENDANT

En France et en Europe, les équipes pluridisciplinaires d'Etyo partagent leur vision stratégique et vous apportent des réponses sur mesure et pérennes à vos problématiques.





IMMOBILIER

- Programmation
- AMO & MOD
- Assistance à l'investissement
- Audit / Due Diligence technique
- Création de valeur
- Audit patrimonial
- Stratégie immobilière



DÉVELOPPEMENT DURABLE

- Immobilier responsable et décarbonné
- Supply chain durable
- Finance responsable et stratégie ESG



SUPPLY CHAIN

- Schéma directeur logistique
- Automatisation, Mécanisation, Optimisation
- Interfaces Process/Bâtiment
- Business Intelligence & IT

Contact : Alexandre Sterlin
(équipe Enghien-Montmorency)
alexandre.sterlin@etyo.com

REPORTAGE EN ENTREPRISE

Les valeurs d'une expérience partagée

Après avoir présidé une crèche associative puis monté son entreprise et développé une dizaine de microcrèches en Île-de-France, Amale Cosma partage aujourd'hui son expérience dans un podcast. Pour la quadragénaire, membre de l'équipe EDC Rueil-Saint-Joseph, peu importe le statut de la structure qui accueille des jeunes enfants, c'est avant tout le projet et les valeurs qui priment pour son bon fonctionnement.

Comment recruter un agent de crèche, organiser le planning et la prise de décision, ou faire évoluer ses équipes grâce à la formation ? Autant de thématiques qu'Amale Cosma aborde dans les épisodes de son podcast dédié aux professionnels de la petite enfance, lancé l'an dernier. Dans ces capsules sonores, elle partage au plus grand nombre son expertise, après seize ans passés à gérer des crèches. Une vocation qui s'est révélée sur le tard, un peu par hasard : « À la naissance de mon premier enfant, en 2007, j'ai cherché comme tous les parents un mode de garde, raconte Amale. J'étais alors fiscaliste, salariée du groupe Safran. J'ai trouvé une place pour ma fille dans une crèche associative dans laquelle je suis devenue bénévole. C'est ainsi que j'ai mis un premier pied dans cet univers. »

La découverte d'un monde

Dès le début, Amale Cosma s'investit beaucoup dans la structure, qui connaît des soucis financiers et voit son existence menacée. « Il fallait redresser les comptes, et comme c'était

mon domaine, je les ai aidés à trouver des solutions. Cela m'a permis de découvrir qu'il y avait une vie en dehors des grandes entreprises ! J'ai trouvé là un nouveau sens à ma vie professionnelle, avec plus de contacts avec la réalité et où l'on voit tout de suite les conséquences de ses actions. Je me suis sentie utile ! » Amale qui, à l'époque, ne s'épanouit plus dans son métier, décide de changer de vie et accepte le poste de présidente bénévole. « Après deux ans, quand ma fille a quitté la structure pour entrer à l'école, les membres de l'association m'ont proposé de rester, en proposant de m'indemniser. Je me suis professionnalisée et suis restée à la tête de la structure jusqu'en 2015. » En parallèle, la dirigeante développe un temps son activité de conseil auprès des entreprises afin de compléter ses revenus. Finalement, en 2012, c'est une conseillère de la Caisse d'allocations familiales (Caf) qui lui donne l'idée de créer sa propre microcrèche.

La naissance de La Girafe étoilée

Forte de son expérience, du soutien de la Caf et de la municipalité de Fontenay-aux-Roses



Amale Cosma.

Au début des années 2000, face à la pénurie de places en crèche, les pouvoirs publics font appel au secteur privé.

En vingt ans, 100 000 places en crèche ont été créées, majoritairement par les entreprises privées.



© Olivier Gascon



(Hauts-de-Seine), elle fonde sa première microcrèche, La Girafe étoilée, en janvier 2014. Le fait de créer sa propre structure privée est une libération pour Amale. Fini la charge mentale de la gouvernance de l'association et la gestion des égos de certains de ses membres ! Elle peut enfin développer son propre projet, avec un modèle économique plus facile à gérer. Au fil des années, la dirigeante développe son entreprise et ouvre une dizaine de microcrèches durables dans le Val-de-Marne et les Hauts-de-Seine. En 2022, les structures gérées par La Girafe étoilée comptent quarante-cinq salariés pour cent-trente berceaux. C'est à ce moment-là que la dirigeante décide de céder son entreprise pour se lancer dans la création de podcasts. « *Après quinze ans à gérer des crèches, j'avais un peu fait le tour de la question, d'autant plus que j'avais délégué jusqu'aux fonctions opérationnelles. Je me suis sentie moins utile. Ouvrir davantage de crèches et faire du développement commercial n'était pas vraiment mon truc. J'ai préféré créer du contenu afin de partager mon expérience auprès du monde de la petite enfance et avoir plus d'impact, persuadée que cela pourrait servir à d'autres.* »

Le statut ne fait pas la vertu

Et le succès est au rendez-vous : le podcast est plébiscité par les professionnels des structures privées comme publiques. Car Amale Cosma en est convaincue, contrairement aux idées reçues, le secteur privé peut œuvrer pour le bien commun dans le monde de la petite enfance autant que le public et l'associatif. Quant aux révélations faites dans les enquêtes publiées

ces derniers temps, comme Babyzness et Le Prix du berceau – qui dénoncent les dérives de certains groupes privés à la recherche du profit au détriment du bien-être et de la sécurité des enfants – ce n'est pas une surprise pour elle. « *Il y a eu des erreurs et des dérives, mais de mon expérience [elle a été membre du conseil d'administration de la Fédération française des entreprises de crèches, NDLR], je n'ai par exemple jamais vu un gestionnaire de crèche qui comptait les couches et demandait qu'on en économise. J'ai côtoyé le secteur associatif avant de monter ma structure privée, et je peux vous assurer qu'il peut y avoir des logiques délétères dans n'importe quel type de structure.* » Selon elle, le problème vient surtout de la pénurie de professionnels dans le secteur, qui se fait sentir depuis dix ans, et qui n'a pas été traitée par les pouvoirs publics ; mais aussi de l'absence d'un référentiel de qualité d'accueil dans les textes réglementaires. Et la dirigeante rappelle : « *Dans les années 2000, ce sont les pouvoirs publics qui sont allés chercher les entreprises privées pour répondre à la demande de places en crèche, à laquelle ni le secteur public ni le monde associatif n'arrivaient à répondre. Mais cela ne s'est pas fait dans une logique de dérégulation. Les contraintes d'accueil des enfants et les règles de fonctionnement sont les mêmes dans les crèches privées que dans les crèches publiques. Toutes appliquent le même code de la santé publique. Seul le financement diffère...* » L'ancienne dirigeante conclut : « *Le statut ne fait pas la vertu, j'en suis convaincue. Ce qui compte, c'est la vision qu'on peut avoir et les valeurs que l'on partage...* » ●

Gautier Demouveau



© Olivier Gasso

Aujourd'hui, les crèches privées représentent environ 20 % des places disponibles sur le marché – soit 90 000 places en crèche – et 25 000 salariés, pour un chiffre d'affaires compris entre 1,1 et 1,4 milliard d'euros, selon un rapport d'étude publié par Matignon en novembre 2021.



© Olivier Gasso

Plus d'infos sur :
www.reference-petite-enfance.com



REGARD D'UN CONSEILLER SPIRITUEL

Prendre soin des anciens,
un chemin de vie pour tous !

Nous occuper des plus fragiles, prendre soin d'eux à la lumière de l'Évangile, c'est donner du sens à notre vie, commune et partagée.



Père Thierry Magnin, conseiller spirituel de la commission Sources bibliques et théologiques.

« **T**u te lèveras devant les cheveux blancs, tu honoreras la personne du vieillard, et tu craindras ton Dieu », dit le livre du Lévitique (19, 32). Car « les cheveux blancs sont une couronne d'honneur ; c'est dans le chemin de la justice qu'on la trouve », ajoute le livre des Proverbes (16, 31). Honorer l'ancien apparaît ainsi étroitement lié à « honorer et aimer Dieu » et vivre de sa justice. Prendre soin des anciens est comme une expression de l'amour de Dieu qui passe par l'amour du prochain. En prenant soin des anciens, nous répondons en quelque sorte à l'amour de Dieu et lui montrons notre amour.

« Honore ton père et ta mère, comme ton Dieu te l'a commandé, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que ton Dieu te donne. » (Deutéronome 5, 16). Prendre soin des anciens dans la Bible est une manière de prendre au sérieux les commandements de Dieu, c'est-à-dire ses « paroles de vie ». Si tu veux vivre pleinement, si tu veux être vraiment heureux, prends soin des anciens en les honorant. Si tu veux suivre le chemin de l'Évangile, prends soin du plus fragile en qui je me reconnais, dira Jésus à sa façon. Comme un chemin prioritaire qui prend au sérieux « l'option préférentielle » pour les plus fragiles. Et si la qualité de notre vie de personnes en activité et responsables était secrètement liée à la qualité de notre « prendre soin » des plus fragiles ?

« Ne me rejette pas au temps de la vieillesse ; quand mes forces s'en vont, ne m'abandonne pas », crie le psalmiste vers Dieu (Ps 71, 9). Pouvons-nous nous dérober devant ce cri du cœur ? Ou irons-nous plus loin encore. Ainsi, lorsque l'ancien se comporte de manière peu adaptée et qu'un énervement bien compréhensible nous guette : « Ne réprimande pas durement le vieillard, mais exhorte-le comme un père », (1 Timothée 5, 1). Comme une école de patience qui ressemble beaucoup à celle que Dieu lui-même exerce avec chacun de nous ! Voulons-nous aussi refléter quelque chose de la compassion de Dieu en prenant soin des anciens ? Respecter, honorer, prendre soin des personnes âgées est une question de justice dans la Bible. C'est continuer de les considérer comme des membres précieux de la communauté humaine.

On est loin du profit financier dans les Ehpad ! Pourtant, le regard spirituel ne doit pas faire fi des aspects économiques. Il nous fait voir autrement, et peut-être regarder la mission des Ehpad du côté du tiers-secteur à but non lucratif, encore mal connu, qui se concentre sur des missions d'intérêt général, en éducation et en santé notamment. Pour une économie de service qui prend résolument une option préférentielle pour les plus fragiles... ●

PÈRE THIERRY MAGNIN



6H30/9H
ÉCOUTER
LA JOURNÉE
DU BON PIED



FM



MOBILE



INTERNET



PODCAST

rcf.fr #LaMatinaleRCF



LA JOIE SE PARTAGE

ALLER PLUS LOIN

Pour prolonger le dossier *L'économie de marché est-elle adaptée à toutes les activités ?*, quelques propositions.



sur lesedc.org



LE PRIX DU BERCEAU, CE QUE LA PRIVATISATION DES CRÈCHES FAIT AUX ENFANTS

DAPHNÉ GASTALDI, MATHIEU PÉRISSE

LE SEUIL, SEPTEMBRE 2023

Les histoires de ce livre ne sont pas des faits isolés. Repas insuffisants, équipes

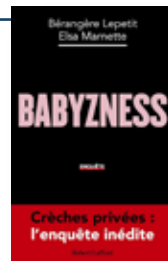
réduites, bébés maltraités et pression sur les salariés sont les premiers symptômes d'un système à la dérive. Le désengagement des pouvoirs publics, conjugué à la volonté de créer des places coûte que coûte, a ouvert la voie à de nouveaux acteurs privés en quête éfrénée de profits.

Les crèches sont aujourd'hui une industrie qui pèse 1,5 milliard d'euros de chiffre d'affaires. Adossés à des fonds d'investissement, des groupes privés se sont taillé des empires. Ils gèrent des milliers de berceaux et leurs fondateurs se sont hissés parmi les plus grandes fortunes de France.

Derrière les brochures aux couleurs pastel et les promesses de pédagogies innovantes ou de repas bios se découvre pourtant une réalité où le bien-être des enfants n'est pas toujours la priorité. Les employés sont sommés de travailler à la chaîne, de minuter chaque changement de couche. Parfois peu formés et souvent sous-payés, ils font, comme les bébés, les frais de l'exigence de rentabilité, à coups d'heures sup' pour combler les postes vacants si nécessaire. On optimise plutôt que d'accueillir.

Auxiliaires de puériculture, directrices de crèche, cadres de grand groupe, parents... Mathieu Périssé et Daphné Gastaldi ont recueilli des centaines de témoignages.

Ils racontent un secteur bouleversé par vingt ans de marchandisation de la petite enfance ; et questionnent : *« Les crèches sont-elles un business comme un autre ? »*



BABYZNESS, CRÈCHES PRIVÉES : L'ENQUÊTE INÉDITE

BÉRANGÈRE LEPETIT

ET ELSA MARNETTE

ROBERT LAFFONT,
SEPTEMBRE 2023

Crèches privées : l'enquête inédite. Maltraitance, personnel épuisé, plaintes... Que se passe-t-il vraiment derrière la porte des crèches de nos enfants ? Tandis que les salariés, en détresse, désertent les établissements, la défiance des parents augmente. Pour répondre au manque de berceaux, 80 % des places ouvertes ces dernières années l'ont été dans des structures privées. Une poignée de groupes (Babilou, People and Baby...) détiennent la majorité des établissements et se sont lancés dans une course à la rentabilité.



LES FOSSEYEURS

VICTOR CASTANET

J'AI LU, JANVIER 2023

Trois ans d'investigation, 250 témoins, le courage d'une poignée de lanceurs d'alerte, des dizaines de documents explosifs, plusieurs personnalités impliquées... pour révéler les dessous du groupe Orpéa, leader mondial des Ehpad et des cliniques. Personnes âgées maltraitées, salariés malmenés, acrobaties comptables, argent public dilapidé... Ce récit a révélé de multiples dérives et un vaste réseau d'influence, bien loin du dévouement des équipes d'aidants et de soignants, majoritairement attachées au soutien des plus fragiles. Sa publication a déclenché une libération de la parole et un débat public et national. De nombreuses enquêtes ont été lancées par l'État, créant une véritable onde de choc.

À LIRE



LA FINANCE PEUT-ELLE MAÎTRISER LE TEMPS ?

CAHIER PRO PERSONA

SÉQUENCE « FINANCE ET MARCHÉ », N° 8, SEPTEMBRE 2023

Tout acte économique s'inscrit dans l'horizon du temps, mais l'acte financier plus encore, puisqu'il consiste à faire des choix présents en fonction d'un résultat attendu dans l'avenir. En outre, ce choix se fait selon des critères chiffrés et monétaires. Ce qu'on appelle financiarisation, ce rôle excessif pris par la finance, ne résulte-t-il pas d'une volonté illusoire de maîtrise du temps ? Si la

financiarisation comporte de multiples aspects, celui qui explique le plus profondément son ambition et en même temps l'illusion qu'elle représente, est la volonté de prétendre synthétiser l'avenir dans une évaluation chiffrée, en outre déterminée par un marché. Or, l'avenir, le temps, est un don de Dieu dans lequel notre liberté s'exerce en vue d'un bien qui dépasse infiniment nos calculs.



VOTRE ARGENT PEUT CONSTRUIRE DE TRÈS BELLES CHOSSES.

Devenez actionnaire de la Foncière d'Habitat et Humanisme.

- ▶ Un investissement à fort impact social, utile et solidaire.
- ▶ Un investissement assorti d'un avantage fiscal*.



Depuis plus de 35 ans, **la Foncière d'Habitat et Humanisme construit, achète et rénove des logements pour les personnes en difficulté.** Agréée Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS) et reconnue Service d'Intérêt Économique Général (SIEG).

**SOUSCRIPTION JUSQU'AU
22 DÉCEMBRE 2023****

Contact : 04 72 26 03 48
epargne.solidaire@habitat-humanisme.org

 **habitat &
humanisme**
www.habitat-humanisme.org

*25% du montant investi (réduction d'impôt sur le revenu au titre des revenus 2023, dispositif IR-PME-SIEG soumis à plafond)

**Le prospectus complet décrivant l'opération et son résumé sont disponibles sur simple demande auprès de la Foncière d'Habitat et Humanisme, ou sur les sites internet www.habitat-humanisme.org et www.amf-france.org. L'attention des souscripteurs est attirée sur le résumé du prospectus et notamment sur les paragraphes 2.3 et 3.4 qui recensent les principaux facteurs de risques en lien avec l'émetteur et avec ces augmentations de capital. Cette augmentation de capital ouverte à compter du 4 septembre 2023 sera close dès que le montant appelé sera souscrit et au plus tard le 22 décembre 2023.



● *Saint Joseph et l'enfant Jésus* (1638-1640) par Guido Reni, The Museum of Fine Arts, Houston, États-Unis.

PAROLE ET SOURCES

DIRIGER ET ME LAISSER CONDUIRE PAR TOI, SEIGNEUR.
FAIRE CROÎTRE LA RICHESSE ET LA VOULOIR POUR UNE DESTINÉE UNIVERSELLE. VIVRE DANS L'UNIVERS MARCHAND ET RESTER OUVERT À LA GRATUITÉ. SAVOIR COMPTER AVEC RIGUEUR ET NE PAS CESSER DE DONNER SANS COMPTER.

POUVOIR ÊTRE TRAHI SANS CESSER DE CROIRE AUX HOMMES. RESTER ATTENTIF À CELUI QUI EST À MES CÔTÉS ET QUI ATTEND MA RÉPONSE. VOIR EN CET HOMME NON SEULEMENT CELUI QUI ME FAIT FACE, MAIS L'HOMME POSSIBLE QUE TOI, MON DIEU, TU HABITES DE TA RICHESSE.

APPRENDS-MOI, SEIGNEUR, À TENIR MON COMBAT SUR CETTE CRÊTE DIFFICILE ET PASSIONNANTE OÙ VALEURS DU MARCHÉ ET VALEURS DU ROYAUME SE RETROUVENT : CELLES QUI DONNENT À L'HOMME DE GRANDIR, DE PARTICIPER À LA CRÉATION, DE VIVRE LA RESPONSABILITÉ, L'INNOVATION, LA VIE D'ÉQUIPE, LA LOYAUTÉ ET LE RESPECT DES ENGAGEMENTS.

APPRENDS-MOI À NE PAS ENDURCIR MON CŒUR FACE À LA CONCURRENCE SÉVÈRE, AUX FINANCES SANS ÉTATS D'ÂME, AUX CLIENTS EXIGEANTS, ET AUX SYNDICATS PARFOIS SANS CONCESSIONS.

APPRENDS-MOI À VIVRE CETTE UNION DES CONTRAIRES, COMME UN SIGNE DE TA PRÉSENCE.

POUR HABITER LA DURETÉ DE MES COMBATS QUOTIDIENS, POUR SOUFFRIR DE NE PAS POUVOIR EMBAUCHER D'AVANTAGE ET POUR RESTER SENSIBLE À L'HOMME, IL ME FAUT, SEIGNEUR, ACCEPTER UN PEU DE TA PASSION, ACCEPTER DE MOURIR À MOI-MÊME POUR QUE NAISSE LA VIE, LA VIE DES AUTRES, LA VIE EN TOI.

ALAIN DE BRUGIÈRE, ÉQUIPE EDC BORDEAUX - ST-AUGUSTIN - SENAC

Ircôm

Ecole supérieure des Humanités
et du Management

Ircôm Conseil

Nos consultants accompagnent les organisations dans les domaines du **management** et de la **communication**.

Nos offres

- > Conseil
- > Prestation sur-mesure
- > Formation continue

L'expertise de l'Ircôm
au service des professionnels



Ircôm.fr/entreprise



SKI ET SOLEIL HÔTEL SUISSE SUNWAYS

CH-1938-CHAMPEX - VALAIS-SUISSE

**Ambiance chaleureuse et conviviale.
Sorties en raquettes et ski de randonnées
accompagnées. Mini-club enfants.**

Tél : 00 41 27 783 11 22 - Fax : 00 41 27 783 10 89
hotel@sunways.ch - www.sunways.ch

Groupe
CAILLE
Déménagement - Archivage - Centre d'affaires


demeco
CHANGE LE DÉMÉNAGEMENT

Déménagement de
particuliers

Transferts administratifs
et industriels



BURO Club

Centres d'affaires
- Meaux
- Troyes, Auxerre
- Compiègne



Archivage
- Dépoussiérage
- Récolement
- Numérisation

www.caille-sa.fr

03 23 23 54 99

FAIRE MOUVEMENT

Votre engagement aux EDC est source de conversion

Le 13 octobre, Pierre Guillet, président des EDC, a accueilli les membres en responsabilité à l'Université d'automne du mouvement (voir pages suivantes). Il a adressé un message de paix et invité les équipes à porter dans la prière les souffrances des victimes des conflits. Il a souligné la fécondité de l'engagement, source de conversion et invité chacun à témoigner, à rayonner. Un message adressé aux membres en responsabilité mais qui résonne aussi auprès de tous les membres.



Pierre Guillet, président des EDC, a accueilli les membres en responsabilité à l'Université d'automne 2023.



En vous engageant aux EDC, vous allez prier, témoigner et rayonner. Ne vous freinez pas.

Cette année, je vais insister sur la conversion, car oui, votre engagement est source de conversion.

En vous engageant aux EDC, vous allez prier, témoigner et rayonner. Ne vous freinez pas, le moment est tout à fait favorable. Il y a une vraie opportunité pour nous chrétiens de témoigner de l'espérance qui nous anime aujourd'hui.

Vous vous rendrez compte qu'ainsi vous cheminerez dans les pas du Christ.

« *Le bonheur ne vient pas à ceux qui l'attendent assis* », disait Baden-Powell.

J'aimerais partager avec vous ce que je vis en équipe.

J'ai rejoint en septembre ma nouvelle équipe. Je n'en connaissais que le conseiller spirituel. Ils ont tous moins de 40 ans, avec un benjamin de 30 ans qui vient d'être papa.

Il y a huit ans, j'ai découvert le mouvement dans une première équipe, j'ai ensuite créé ma deuxième équipe dans le cadre d'un essaimage. Si je compte bien aujourd'hui, nous essaimons pour la 7^e fois en huit ans.

Il y avait du monde qui frappait à la porte, il n'y avait plus de place dans les équipes, il fallait des volontaires.

J'ai évidemment quitté des amis avec lesquels j'ai partagé de très beaux moments de fraternité.

Aujourd'hui, je suis heureux de découvrir mes nouveaux coéquipiers. Je pense que l'intergénérationnel va m'apporter beaucoup. Vivons *l'entre-foi* plutôt que l'entre-soi! ●

PIERRE GUILLET

Université d'automne 2023

Le 13 octobre dernier, tous les membres en responsabilité du mouvement étaient invités à participer à l'Université d'automne des EDC, organisée par la commission vie du mouvement au Centre Sèvres-Paris, facultés jésuites. Les participants ont réfléchi sur le thème : s'inspirer du vivant pour nourrir nos équipes. Un moment fort dans l'engagement des membres bénévoles, qui a offert la possibilité de se rencontrer, de partager les expériences communes, de prier ensemble et repartir avec une énergie renouvelée pour remplir sa mission.

Et si l'on s'inspirait du vivant pour nourrir nos équipes ?

Observer le vivant, c'est découvrir un formidable système organisé autour de sa pérennité, en adaptation permanente pour que chaque espèce se développe en interaction avec les autres, au bénéfice de l'ensemble. Une source inépuisable d'inspiration pour les organisations humaines, qui a fait l'objet d'une table ronde animée par Céline Hecquard, présidente de la commission Vie du mouvement, lors de l'Université d'automne.

Plusieurs personnalités ont partagé leur expérience aux membres en responsabilité afin de nourrir la vie de leur équipe. Parmi elles, Sylvain Breuzard, P.-D.G. de la société à mission Norsys, créée en 1994, expérimente depuis quelques années la permaentreprise, un nouveau modèle de développement visant à lutter contre



la dégradation sociale et environnementale du monde. Selon lui : « Cette véritable philosophie de vie, inspirée de la permaculture, permet de débloquer l'énergie vitale et repose sur certains principes éthiques : prendre soin des êtres humains, préserver la planète, se fixer des limites et redistribuer les richesses. » Dans sa propre entreprise, elle-même permaentreprise, « ce sont les salariés qui votent les limites, et décident parfois de ne pas répondre à des appels d'offres ».

Autre actrice du vivant, Clémence Collombier, fondatrice de la Fabrique à feuilles, accompagne la régénération des écosystèmes naturels en ville. Sa vision a amené les participants à réfléchir en termes d'impact plutôt que de croissance. C'est ainsi que la vitalité d'une équipe permet de croire en la capacité à prendre soin de chacun, à explorer les lisières souvent pleines de découvertes, à s'ouvrir sur son environnement pour partager ses richesses. « Le vivant nous renvoie à notre besoin de contemplation comme à la nécessité de contenir nos appétits égotiques et de consentir à nos limites pour prendre un chemin de vie et de fécondité », a conclu Béatrice Castaing de Longueville, déléguée générale des EDC.



Relecture spirituelle de sœur Solange Navarro

« En tant que bibliste, à quoi me font penser nos débats ? s'est interrogée Solange Navarro, xavière et bibliste, chargée de faire une relecture spirituelle de la table ronde. À un épisode bien précis, qui évoque aussi une catastrophe écologique et une sortie de crise. Je vais faire de ce passage, un commentaire assez libre.

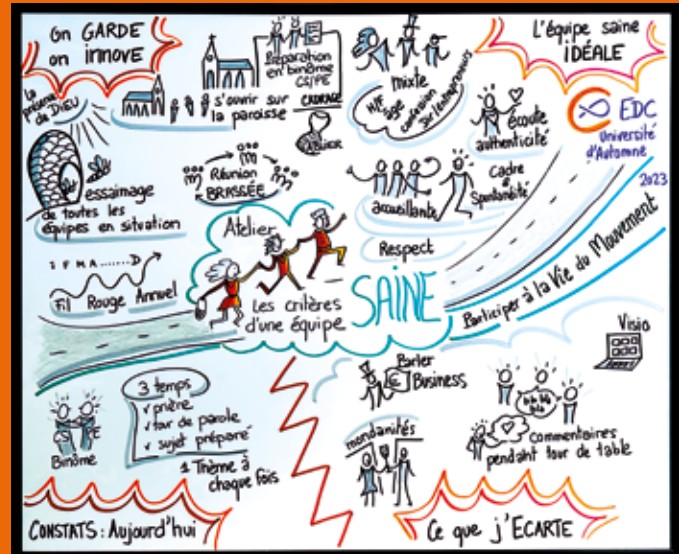
L'épisode retenu est celui de l'arche de Noé ou du déluge.

Quand ce récit débute, une catastrophe écologique se profile à l'horizon et cette catastrophe possède une dimension éthique. En effet, un constat est dressé, un bilan négatif, le mal règne, sur Terre et surtout dans le cœur de l'humanité. Et ce mal atteint tous les vivants, tous les vivants ont perverti leur chemin sur Terre, On pourrait dire, que tout le monde marche de travers, et la Terre elle-même s'en trouve détériorée, abîmée. Ce désastre est lié à l'humanité. À quoi est-il dû ? D'une manière générale, à la convoitise, au refus des limites, de toute limite. On veut tout saisir, tout dévorer comme au jardin de la Genèse, pas de limites, s'il vous plaît. En clair, l'humanité met en péril toute la création, un agencement qui était bon, très bon... » ●

Retrouvez le texte dans son intégralité sur l'extranet des EDC



CINQ ATELIERS POUR DONNER PLUS DE VIE À SON ÉQUIPE



Les participants ont ensuite été invités à approfondir leur réflexion à travers cinq ateliers : les critères d'une équipe saine, l'influence des conseillers spirituels, les limites à fixer, la mesure d'impact d'une équipe, et enfin, comment prendre soin de son équipe ? De ces ateliers, ont émergé des pistes de développement et des axes d'amélioration très concrets pour la vie des équipes EDC, dont un point commun se dégage : celui de mettre

le Christ et la vie de prière au cœur de toute démarche. De l'avis de tous, c'est la condition essentielle pour, non seulement, une vie d'équipe équilibrée, mais aussi éloigner tout risque d'entre-soi et les dérives mondaines. Un souffle spirituel construit sur une étroite collaboration entre le conseiller spirituel et le président d'équipe afin de préserver un cadre bienveillant et fraternel. Un cadre qui, s'il doit évidemment rester convivial, doit être impérativement respecté, aussi bien pour la gestion du temps, la présence des membres, que pour la préparation des thèmes.



De ces ateliers, se dessine ainsi la nette volonté des membres EDC d'ancrer la vie des équipes dans la prière, de restructurer et, finalement, d'être pro !

Tous ont, en effet, insisté sur la préparation des réunions : impossible de faire vivre une équipe et d'en prendre soin si les thèmes sont découverts au dernier moment, inconnus ou encore improvisés.

De ces ateliers, se dessine ainsi la nette volonté des membres EDC d'ancrer la vie des équipes dans la prière, de restructurer et, finalement, d'être pro ! Des axes d'amélioration permettant de témoigner encore de la joie d'être EDC.

Croître ensemble

Les inscriptions sont ouvertes et le compte à rebours vers les assises nationales du 15 au 17 mars à Bordeaux est enclenché. Trois jours pour *réenchanter le travail!* et vivre un temps fort spirituel et inspirant. Un défi : vivre ce temps en équipe, la clé de voûte des EDC.

Participer aux assises en équipe, c'est une démarche que le mouvement souhaite encourager. C'est aussi une quasi-évidence pour le président de l'équipe EDC Lille Amour et Vérité, Guillaume Solignac : « *Nous en avons parlé dès la réunion de rentrée et cela semblait logique pour tout le monde.* » Une manière de transformer l'essai : « *Au Havre, nous étions presque tous présents. L'idée pour Bordeaux est de faire mieux et d'être tous là!* »

« *Tout est mis en place pour inciter nos membres à se mobiliser en équipe* », confirme Marc Cazabat, responsable du groupe Démarche pour les assises à Bordeaux. « *Participer aux assises en équipe, c'est vivre ensemble un temps fort qui va nourrir les relations entre les membres et toute notre vie d'équipe* », ajoute celui qui a lui-même vécu l'expérience avec sa propre équipe.

» Ainsi, le mouvement propose un tarif incitatif *early bird*. Jusqu'au 31 décembre, une équipe de dix personnes ne paiera que huit inscriptions.

» L'organisation met à disposition une plateforme de logements accessibles aux groupes, l'occasion de payer



Jusqu'au 31 décembre, une équipe de dix personnes ne paiera que huit inscriptions.



moins cher (20% de moins qu'un logement seul ou en couple), et de partager d'autres moments en équipe.

» Enfin, les organisateurs offrent une caisse de vin à partager à toutes les équipes inscrites au moins à 80% de leur effectif (*voir encadré*). Pour en bénéficier, veillez à bien être à jour de vos cotisations.

Alors relevons ensemble un défi dont les fruits seront abondants ! Comme en témoigne Guillaume : « *Nous attendons ces assises comme un temps d'échange, de rencontre et de croissance commune. Pour notre équipe, c'est une formidable opportunité de grandir en fraternité!* »

« *Chaque équipe vivra ces assises de manière singulière, comme une ecclésiologie fait son Église pour repartir en espérance. Alors rendez-vous à Bordeaux! Et plutôt dix fois qu'une!* », conclut Marc. ●

H.B.

ASSISES NATIONALES 2024



UNE ÉQUIPE INSCRITE = UNE CAISSE DE VIN OFFERTE

Pour recevoir une caisse de vin de Bordeaux, inscrivez-vous individuellement avant le 31 décembre et nous nous chargeons du reste ! Si 80% au moins de l'équipe (conseiller spirituel compris bien sûr) sont inscrits, vos six bouteilles vous seront expédiées après les assises.

Attention! Même si nous sommes très doués, nous ne sommes pas devins ; il faut bien sûr que votre équipe soit à jour sur l'espace membres.

Toutes les infos en détail : www.assisesedc.org/fr/operation-une-equipe-aux-assises-une-caisse-de-vin-offerte



Donner du sens à votre épargne, Investissez dans l'installation d'une Maison d'Alliance à Ars

PUBLIRÉDACTIONNEL

Une Maison d'Alliance au Sanctuaire d'Ars Un béguinage qui offre les grâces de la vie spirituelle.



“ Les Maisons d'Alliance souhaitent offrir à nos aînés la possibilité de bien vieillir avec les atouts de la vie en béguinage au cœur d'un lieu spirituel. Nos Maisons ont une double mission :

- Permettre à nos aînés de vivre chez eux dans un logement adapté et avec la proximité d'une vie spirituelle.
- Retrouver un usage compatible à des bâtiments qui appartiennent à l'Église.

À Ars, la rénovation du bâtiment Saint-Jean (732m²) permettra de construire 17 logements adaptés aux seniors (6 T1 de 27m², 9 T2 de 40m², 2 T3 de 60m²) à deux pas du sanctuaire. Les résidents profiteront d'un appartement indépendant et adapté, d'une salle commune, d'un vaste jardin et de la grâce de ce lieu spirituel unique. La présence du sanctuaire et de la maison de saint Jean-Marie Vianney permettra également d'accueillir les résidents

au sein d'équipes d'accueil des pèlerins, dans les équipes magasins ou à la sacristie du sanctuaire. Le village d'Ars offre tous les commerces de proximité nécessaires (boucherie, boulangerie, pharmacie et supérette) et un marché tous les vendredis matin. L'accès aux gares les plus proches reliant Lyon et Bourg en Bresse est à 15 minutes en bus.

Le financement de cette Maison à Ars est de 2,35 M€ :

- Sur cette somme, 1,20 M€ sont assurés par un financement bancaire.
- Le reste, soit 1 150 000 €, doit être collecté en apport en capital. Sur cette somme, 385 000 € ont déjà été collectés.

En devenant actionnaire de la Foncière des Maisons d'Alliance, vous offrez à nos aînés un magnifique cadre pour bien vieillir dans l'amitié et la prière et vous permettez de retrouver un usage pérenne à un bâtiment du Sanctuaire. ”

L'investissement dans la foncière Maisons d'Alliance vous permet de bénéficier de 25 % de déduction du montant investi. Le montant investi réduit l'assiette de votre IFI



- Mgr Roland, vous accueillez un projet de béguinage au Sanctuaire d'Ars, pouvez-vous nous dire pourquoi ?

C'est un rêve que j'ai fait à mon arrivée dans le diocèse car je trouve que cette forme d'habitat est un signe d'espérance pour notre société et une solution pour le bien-vieillir de nos aînés. La vie fraternelle offerte par le béguinage répond au problème de la solitude des personnes âgées, un fléau de notre société.

- En quoi la Maison d'Alliance est-elle une réponse innovante aux besoins des seniors ?

En accueillant des seniors dans des logements dédiés et adaptés, les personnes gardent un « chez soi », une notion fondamentale pour préserver son identité et son autonomie. La proximité du Sanctuaire (20 mètres...) permettra de prendre soin de sa vie intérieure.

- Quel intérêt trouvez-vous dans l'Alliance entre le Sanctuaire et le béguinage ?

Cette alliance permet aux personnes accueillies de s'investir en tant que bénévoles dans les activités d'accueil, de la sacristie ou encore du magasin. Ceci leur permet de garder une bonne estime de soi. Le sanctuaire, lui, bénéficie de moyens humains supplémentaires au service de son apostolat et de son rayonnement spirituel.



La Foncière Maisons d'Alliance permet chaque année :



UN HABITAT
AUTONOME ET PARTAGÉ



UN LIEU
SPIRITUEL ANIMÉ



UN BEAU PATRIMOINE
PÉRENNISÉ



UN SOUTIEN HUMAIN
POUR LES STRUCTURES
RELIGIEUSES



Frédéric ZACK, directeur des Maisons d'Alliance, se tient à votre disposition pour répondre à vos questions.

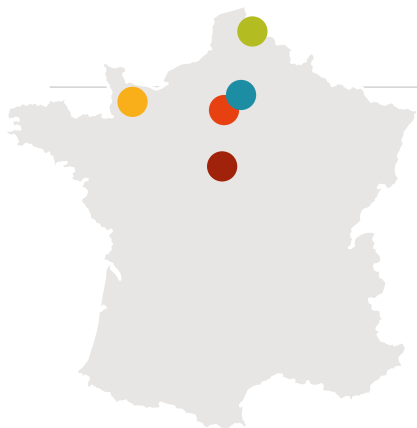
✉ frederic@maisonalliance.fr ☎ 07 84 85 96 66

Pour en savoir plus : <https://www.credofunding.fr/fr/fonciere-maisons-alliance-sanctuaire-ars>

L'investissement comporte des risques de perte partielle ou totale du capital investi



BIENVENUE AUX CONSEILLERS SPIRITUELS



Père Christophe Person, conseiller spirituel de la Fondation des EDC

Prêtre depuis 2001, le père Christophe Person est membre de la Fraternité de Marie, Reine immaculée qu'il a intégrée en 1992 après des études en électronique et un travail dans les réseaux informatiques. Il a suivi sa formation philosophique et théologique aux séminaires d'Ars et de Toulouse. « J'ai exercé des ministères en paroisse, collègues et lycées et au sein de sa communauté de frères et sœurs consacrés dans le célibat, dont la mission est de proposer un accueil principalement liturgique et sous forme de retraites spirituelles. Ma participation aux assises régionales de Passy Buzenval en avril et la rencontre d'un ambassadeur ont été déterminantes pour accepter cette mission de conseiller spirituel de la fondation pour une année. Les projets de la fondation m'intéressent et je souhaite être proche de ceux qui les portent. » Attentif au développement des compétences et des talents, Christophe Person se focalise sur la jeunesse. « Les jeunes sont l'avenir du pays donc prendre soin d'eux, c'est prendre soin de notre pays. C'est pour quoi, les Écoles de production ont retenu mon attention. »



Père Jacques Enjalbert, conseiller spirituel régional Île-de-France Est

Recteur de la maison d'Église Saint-Paul-de-la-Plaine à Saint-Denis, le père Jacques Enjalbert est conseiller spirituel de l'équipe La Plaine Saint-Denis depuis un an. Ce diplômé de l'école ESCP a toujours eu à cœur d'insuffler la doctrine sociale de l'église dans le monde de l'entreprise et s'est épanoui dans l'économie sociale et solidaire. « J'ai travaillé à l'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique), puis après ma formation de jésuite, j'ai exercé à l'Icam avant d'être nommé aumônier de Sciences Po pendant neuf ans. » Appel au poste de conseiller régional, Jacques Enjalbert a accepté avec humilité. « Il y a de grandes résonances avec mon parcours. Ce qui m'émerveille, c'est l'engagement social et le sens de l'action propre aux dirigeants qui cherchent des solutions concrètes. Je sens une flamme très vive et une grande fraternité. » Son fil rouge ? Nourrir la profondeur spirituelle. « Je souhaite porter attention à la santé spirituelle de chacun et placer le Christ au cœur de l'action. Je porterai aussi le sujet de la transition écologique à travers Laudato si'. Il faut avoir l'audace des transformations à venir. La génération d'après l'attend. »



Alain-Michel Rozier, diacre, conseiller spirituel régional Normandie

Conseiller spirituel de l'équipe Rouen Saint-Ignace depuis 2019, Alain-Michel Rozier a accepté la mission de conseiller spirituel de région. « Me touchent aux EDC la sincérité et la beauté d'hommes et de femmes, investis de lourdes responsabilités sociétales, qui tentent de constituer des communautés chrétiennes authentiques. Le fait d'être marié depuis 43 ans, avec trois enfants, trois petits-enfants, CVX (1991), directeur d'hôpital, dont plus de 30 ans en CHU, diacre (1997), aumônier des gens de la rue à Rouen, accompagnateur à Manrèse, peut leur parler.

Accompagner, c'est porter une attention suraiguë à "l'envoi à servir" animant toute vie baptisée : "Ta vie, celle de l'équipe, locale, régionale, nationale, glorifie-t-elle Dieu ?" "Donne-t-elle son poids à tout ce qui la précède et constitue ta manière d'être et d'agir ?" Souviens-toi : "Vous n'appartenez pas au monde, puisque je vous ai choisis en vous prenant dans le monde pour aller porter l'Évangile."

Pensée sociale chrétienne, orientations nationales, régionales, toutes ressources proposées aux EDC sont moyens pour "marcher d'un cœur droit vers son seigneur et son dieu". Quête impactant chaque décision professionnelle et s'étendant à toute la vie personnelle chrétienne.

Quand l'équipe creuse pour les appliquer au quotidien professionnel, le conseiller spirituel indique des pistes pour concilier responsabilités prégnantes et Évangile, en travaillant les apparentes incompatibilités. Réfléchir à la synodalité – car l'égalité de dignité de tous les baptisés surpasse le seul catholicisme – fait advenir en chacun, dans notre monde "l'être humain intégral". L'esprit pentecôtal travaille aux EDC. »

ZOOM

À Lille, cultiver l'unité

Tous les mercredis, à 12 h 15, en l'église Saint-Maurice de Lille, les membres des EDC, du MCC, de la CFTC et de la Mission ouvrière chrétienne sont invités à une messe pour le travail, célébrée par le père Benoist de Sinety, CS du mouvement. « *Nous sommes partis d'un constat, explique Dimitri Delannoy, président de région EDC Nord-Pas-de-Calais qui a lancé l'initiative : celui d'un contexte national et international fracturé. À rebours des communautarismes et des oppositions, l'idée est de se retrouver afin de cultiver l'unité et être passeurs de liens entre membres et groupes sociaux différents. Il nous faut cultiver l'unité au sein d'une société divisée, mais aussi*



l'unité dans l'entreprise. » Une formule messe et casse-croûte qui est aussi l'occasion, pour la petite centaine de membres EDC de la métropole lilloise, « *de se rencontrer et faire connaissance pour prier ensemble, partager et se dynamiser* », conclut le président. ●

Une formule messe et casse-croûte a été lancée à Lille pour favoriser la rencontre entre mouvements chrétiens mais aussi entre membres EDC.

Élus et dirigeants, ensemble pour le bien commun

Tout a commencé lors d'une réunion *Venez et voyez*. Ce soir-là, Mgr Jacques Blaquart, évêque d'Orléans, est présent et suggère à Xavier Poisson d'organiser une rencontre entre les membres EDC et les élus du Loiret pour réfléchir et avancer ensemble. Pour ce diacre, conseiller spirituel d'une équipe et chargé du lien avec les politiques de la région, cette rencontre résonne comme une évidence : « *L'entreprise, les politiques et l'Église n'ont pas souvent travaillé ensemble et pourtant, nous avons beaucoup de choses en commun.* »

Le 14 octobre dernier, une dizaine d'élus et de membres EDC se sont donc réunis pour réfléchir ensemble à la notion du bien commun : quelles implications dans la vie d'une collectivité ou d'une entreprise ? Quelles actions mettre en place ? Comment impliquer ses administrés ou collaborateurs ?... Autant de questions abordées lors de tables rondes et témoignages, comme ceux de Jacques Glénot, ancien



À Marcilly-en-Vilette (45), élus et dirigeants se sont rencontrés afin de réfléchir ensemble à la notion de bien commun.

directeur du site Michelin de Saint-Doulchard et Richard Boudet, maire de cette commune.

Une journée riche qui a permis à tous de faire le lien entre trois sphères de la vie publique, le monde politique, l'Église et le monde de l'entreprise, qui, ensemble, travaillent pour le bien commun. ●

H.B.

UNIAPAC

● « Travailler nos spécificités pour grandir »

Fondée en 2000, l'association hongroise ErMe regroupe une centaine d'entrepreneurs chrétiens autour d'un objectif : travailler pour le bien commun. Jozsef Toth, président, revient sur l'histoire du mouvement et ses perspectives.



Jozsef Toth, président de l'association hongroise ErMe.

« **L'**association est née dans la continuité de la chute de l'URSS et de l'ouverture du pays à l'économie de marché », explique Jozsef, un des fondateurs d'ErMe et actuel président. C'est dans cette optique que, pour la première fois, en janvier 2000, une douzaine d'entrepreneurs se réunissent pour partager leurs expériences et les relire à la lumière de leur foi chrétienne.

ErMe compte aujourd'hui une centaine de membres. « *Nous ne sommes pas encore présents sur l'ensemble du territoire. C'est l'objectif que nous avons pour les années qui viennent* », précise Jozsef.

S'il n'a aucun doute sur le fait qu'ErMe pourrait intéresser de nombreux entrepreneurs, le président explique pourquoi le recrutement n'est pas aussi simple : « *Nous ne sommes pas le seul réseau d'entrepreneurs, et de nombreuses propositions spirituelles existent déjà. En quoi sommes-nous*

différents ? C'est la question à laquelle nous devons répondre clairement pour convaincre de nouveaux membres. »

La réponse, l'association la connaît déjà : proposer un lieu unique où partager sa foi entre pairs et travailler ensemble au bien commun. Il est donc essentiel de la faire connaître. C'est pourquoi ErMe organise des événements et met en place des formations dans les universités sur la doctrine sociale de l'Église.

Au-delà de la communication, Jozsef doit relever un autre défi : l'intégration dans des groupes bien solides : « *En 2015, nous avons commencé à constituer des petites équipes pour accueillir de nouveaux membres, un travail terminé en 2019 et là, la crise sanitaire nous a coupés dans notre élan. Nous avons repris ce travail petit à petit.* »

« *Un poète hongrois a dit que la Hongrie devait toujours regarder Paris ; c'est ce que nous faisons en regardant attentivement ce que font les EDC, conclut Jozsef. Mais la France doit aussi être ouverte à ce qui se passe à l'est de l'Europe ! Nous devons partager, échanger et nous rencontrer. En 2024, la retraite spirituelle de l'Uniapac sera chez nous. Une belle occasion de venir nous voir !* » ●

H.B.



Un poète hongrois a dit que la Hongrie devait toujours regarder Paris ; c'est ce que nous faisons en regardant attentivement ce que font les EDC.

Uniapac

Organisation œcuménique internationale qui fédère les associations de chefs d'entreprise chrétiens du monde entier.

Tél. : 0033 (0) 1 55 73 07 54

contact@uniapac.org

www.uniapac.org

INTERNATIONAL ET OUTRE-MER

Consolider pour essaimer

Depuis 1999, une équipe regroupe une quinzaine de membres EDC dans la capitale économique de la Guadeloupe, Pointe-à-Pitre. Une équipe vivante qui chemine en apprivoisant les spécificités d'un territoire riche et varié.

L'équipe de Pointe-à-Pitre a récemment pris un nouvel élan : changement de présidence et accueil d'un nouveau conseiller spirituel. Deux changements majeurs pour donner un nouvel élan à la quinzaine de membres de l'équipe.

« Il est important de restructurer l'équipe pour renforcer sa dynamique, explique Gilles Lima, le nouveau président. Les membres qui viennent régulièrement sont réellement investis et veulent faire passer un nouveau palier à l'équipe. »

Une nouvelle dynamique insufflée notamment par l'arrivée d'un nouveau conseiller spirituel : le père Pierre Gernez, salésien, octogénaire, arrivé sur l'île pour monter un centre destiné aux jeunes en difficulté. « Un profil plein d'entrain qui nous aidera à mettre en route l'équipe vers de nouveaux projets », s'enthousiasme Gilles.

« Un souffle bienvenu tant le travail est important, comme l'explique Nathalie Joly, membre de l'équipe. L'île est très majoritairement chrétienne, mais c'est difficile pour les EDC à cause de préjugés bien ancrés. Il y a en effet très peu de dialogue entre le patronat et les salariés. C'est compliqué de

dépasser l'image du patron exploiteur. » C'est dans cette optique que Gilles travaille à tisser plus de liens avec le clergé local en envisageant notamment une rencontre avec l'évêque. « Une bonne manière de tisser des liens pour équilibrer les choses, montrer un autre visage des entrepreneurs. »

De nouveaux liens avec les communautés chrétiennes, mais aussi avec le mouvement, en participant autant que possible aux assises nationales de Bordeaux ou en tissant de nouvelles relations avec les équipes martiniquaises par exemple. « Une occasion d'inventer une synergie locale », indique le président.

Tout cela contribue à structurer « une équipe qui vit des échanges passionnants sur les thèmes EDC et qui vit pleinement ces moments précieux d'échanges entre pairs, la grande richesse du mouvement », explique Gilles.

Une richesse qu'ils souhaiteraient partager au plus grand nombre en essayant, pourquoi pas, de créer une seconde équipe sur l'île, du côté de Basse-Terre. Une étape cruciale pour devenir des « entrepreneurs de l'évangélisation », comme le dit Nathalie.

À Pointe-à-Pitre, c'est donc un groupe vivant, ayant à cœur de faire grandir l'équipe et de se lancer dans l'aventure de la mission, qui entame sa transformation. ●

H. B.

Comment structurer son équipe EDC pour renforcer sa dynamique et essaimer ? À Pointe-à-Pitre, l'équipe aimerait devenir « entrepreneur d'évangélisation ».



L'INTÉGRATION DE L'ÉCONOMIE DU DON DANS L'ÉCONOMIE DES MARCHÉS :

une synergie essentielle pour un système économique équilibré

Si l'économie des marchés est un socle primordial du développement économique et social de nos sociétés, elle comporte néanmoins un risque inhérent : celui de réduire le développement à sa dimension économique et matérielle, et de laisser sur le bord de la route les plus fragiles, peu outillés pour survivre dans ce contexte.

C'est pourquoi l'économie des marchés ne peut se passer d'une autre forme d'économie : celle du don. Elle doit être un appui qui encourage et soutient le dynamisme de la gratuité. Les notions de développement intégral et d'option préférentielle pour les pauvres pourront alors se diffuser au sein même de la logique de marché.

Nous avons besoin pour avancer de nous appuyer sur nos 2 jambes ! Cette nécessaire complémentarité entre économie du don et économie des marchés, Fidesco y travaille concrètement dans les pays du sud. Don gratuit de personnes qui offrent leurs compétences et leur temps, rendu possible grâce aux mécanismes de l'économie de marché, cette économie du don permet un développement de toute la société : micro-projets, petites entreprises et activités génératrices de revenu sont le fruit de cette coopération, pour le bien de l'homme dans toutes ses dimensions.

■ Emeric Clair, directeur de Fidesco

TÉMOIGNAGE



“

La récolte des palmiers à huile a été bonne. Elle est réalisée à la main par un élagueur muni d'une simple ceinture faite avec une tige de palme qui ferait pâlir nos élagueurs. Nous travaillons aussi sur des projets de financement pour la création d'un abattoir, le percement d'un forage, la mise en place d'une mutuelle pour les salariés et la création d'une interprofession porcine au Cameroun. Mes journées sont donc bien remplies dans un pays où tout est à construire. Ce dynamisme est enthousiasmant et un peu déconcertant pour nos esprits cartésiens.

”

Serge

Volontaire Fidesco, chargé des projets agro-pastoraux du diocèse d'Obala au Cameroun

Partir en volontariat, c'est témoigner de sa foi et mettre ses compétences au service de projets de développement à l'autre bout du monde !

**Des personnes engagées dans votre entourage ?
Un désir de mission ?
Nos partenaires ont besoin de vous !**

UN PROJET DE MISSION ?

Faites le premier pas, découvrez le volontariat de solidarité internationale !

Retrouvez toutes les dates de rencontre et visio sur notre site.



Rendez-vous sur
PARTIR.FIDESCO.FR



PODCAST

Avec Cœur de mission, plongez dans l'aventure de nos anciens volontaires. Au menu : joies, difficultés, rencontres et découvertes à l'autre bout du monde !

À écouter au fond d'un canapé, dans les transports, en cuisine ou ailleurs !

Un nouvel épisode chaque mois sur toutes les plateformes d'écoute !



**smartlink.ausha.co/
coeurdemission**



TRANSFORMER LE MONDE

Entrepreneurs en mission

Les 29 et 30 septembre, la 9^e édition du congrès Mission avait lieu dans neuf villes à travers la France : Marseille, Besançon, Lille, Lyon, Nantes, Rouen, Toulouse, Tours et Versailles. Très engagés dans l'organisation de cet événement, les EDC ont largement participé à la réflexion sur l'annonce de l'Évangile dans la société actuelle.

« **C'**est très naturel pour les EDC d'être présents au congrès Mission », explique Nicolas Barreau, de Toulouse. Le mouvement est en effet invité « au même titre que toutes les autres associations chrétiennes pour réfléchir à notre mission, celle d'annoncer le Christ! ».

C'est ainsi que plusieurs membres ont participé ou animé des tables rondes en lien avec l'entreprise. Pierre Arnaud, vice-président du mouvement, a témoigné à Besançon lors de l'atelier : la pensée sociale chrétienne en entreprise : un chemin pour donner du sens ? À Rouen, deux membres EDC ont animé des tables rondes, à Toulouse et Lille, d'autres ont réfléchi sur l'éthique sociale et l'entrepreneuriat.

À Marseille, en lien avec la venue du pape pour les Journées méditerranéennes, des membres ont organisé une conférence sur le lien entre les migrations et l'insertion par l'économie.

Au-delà des temps de réflexion et de partage, les EDC ont accueilli les participants au congrès sur des stands EDC ; une façon de faire connaître le mouvement et de s'inscrire dans la grande vitalité des mouvements chrétiens. Une présence essentielle pour Nicolas : « Ces événements nous montrent à quel point chacun, avec son charisme propre, participe pleinement à notre mission commune de chrétiens : celle d'annoncer le Christ! » ●

H.B.



Chacun, avec son charisme propre, participe à notre mission commune de chrétiens : annoncer le Christ!



Au-delà des temps de réflexion et de témoignage, les EDC ont accueilli les participants au congrès sur des stands EDC. Ici à Lille et à Rouen.

TRIBUNE LIBRE

La parole à... frère Paul-Adrien

Mouvements d'entrepreneurs ou de dirigeants, organismes syndicaux, organisations caritatives, intellectuels, journalistes, jeunes membres d'une Église... Ils sont nombreux à réfléchir aux thèmes concernant l'entreprise. Ils sont nombreux à souhaiter œuvrer au bien commun à nos côtés. Nous avons choisi de leur donner la parole et de nous laisser interpellé par eux afin de nourrir notre réflexion et d'engager le dialogue. Dans ce numéro, la parole est à frère Paul-Adrien, prêtre dominicain et youtubeur sur le thème de la mission.



POUR ALLER PLUS LOIN



Catholiques, protestants, orthodoxes : où en est-on ?
youtu.be/rJjKK--fGxg



Catholiques et protestants : quelles différences ?
youtu.be/rLDkwH-cHw8



Catholique et orthodoxe (la battle conviviale)
youtu.be/HPaQ5fgpoSM

Aujourd'hui, c'est vous que le Christ envoie : regard sur la mission

Il y a vingt ans, il était difficile de parler du Christ et d'évangéliser. Depuis dix ans, le paysage religieux en France a considérablement changé. Par exemple, dans le cadre de la pastorale scolaire, on a vu à nouveau des élèves demander le baptême ou la communion alors qu'ils n'avaient pas de pratique religieuse en famille. Il est redevenu possible maintenant, de conduire des jeunes et des adultes sur un chemin de conversion par le témoignage et l'enseignement, au-delà de la culture. Je pense qu'il y a entre cinquante et cent mille Français qui ne demandent qu'à se convertir. Mais ce ne sont pas les prêtres, les religieux ou les sœurs qui vont aller les voir parce que les curés, il n'y en a plus ou en tout cas de moins en moins, donc il n'y a pas beaucoup de solutions ; nous sommes tous appelés à prendre la relève !

Ce qui est curieux et paradoxal, c'est que le catholicisme n'a jamais eu aussi mauvaise réputation avec la crise des abus et la crise vocationnelle et pourtant, il n'a jamais été aussi simple de parler du Christ !

Aujourd'hui, ma terre de mission est YouTube, la plateforme qui remplace la télévision et devient une source documentaire (premier moteur de recherche). Les formats longs et informatifs s'y développent, à la différence des réseaux sociaux

privilégiant les formats courts d'*entertainment* (TikTok, Instagram). Quand quelqu'un se convertit au Christ, cette plateforme est devenue le premier lieu d'évangélisation. Le prix à payer pour que ça marche est une maîtrise des codes de communication et l'inculturation de l'Évangile dans l'environnement audiovisuel actuel. C'est le premier charisme de notre équipe : solidité doctrinale et maîtrise du langage YouTube. Grâce à cela, ce sont maintenant des milliers de personnes qui ont redécouvert la foi.

Une question se pose tout de même, pourquoi évangéliser ? À la fin de l'évangile de Matthieu, Jésus nous dit : « *Allez dans le monde entier, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à pratiquer mes commandements.* » MT 28, 19-20. Je suis persuadé que la manière d'aimer les non-chrétiens, c'est de leur témoigner de Jésus. Pourquoi ? Parce que ce qui est en jeu dans l'évangélisation, ce n'est ni plus ni moins de leur faire connaître Dieu, de leur dire que leur vie a un sens, qu'elle est aimée et qu'elle peut connaître la vie éternelle. Saint Paul dit : « *Malheur à moi si je n'évangélise pas !* » Aujourd'hui, c'est vous que le Christ envoie. Le jour où quelqu'un, en vous écoutant, dira : « *j'ai envie de découvrir Jésus* », sera un grand jour pour vous. C'est le plus beau cadeau que le Seigneur puisse nous faire sur Terre. ●

Frère Paul-Adrien

QUELQUES CHIFFRES DU FRÈRE PAUL-ADRIEN

- 500 000 abonnés sur ses réseaux.
- 6 salariés.
- 50 000 000 personnes touchées par ses contenus.
- 3 demandes de baptême par jour.
- Déjà 7 *roadtrips* missionnaires.

AGIR AVEC LES EDC

Un projet fou en équipe pour œuvrer au bien commun

Le 23 septembre dernier, au centre spirituel du Hautmont, était inauguré Terre d'envol : un moment fort pour ce projet de maraîchage bio à vocation d'insertion, mais surtout un aboutissement pour l'équipe EDC de Lille Hautmont à l'origine de ce potager. Retour sur les racines d'une ambition commune, celle d'agir en équipe.



AGIR avec les EDC propose aux membres et équipes de s'engager (rencontres, parrainage) pour favoriser l'accès à la vie active des jeunes ou des personnes en situation de fragilité.

> agir@lesedc.org
> Lesedc.org/agir

« **P**our être honnête, Agir nous cassait les pieds », avoue Frédéric Daudin, membre de l'équipe EDC de Lille Hautmont. L'équipe réfléchit pourtant à la façon de répondre à cet appel. « *Et puis on s'est dit que, quitte à faire quelque chose, autant construire un projet fou et ambitieux, à l'image de ce que nous faisons comme entrepreneurs et empreint de la parole de Laudato si'.* »

D'abord freinée par la crise sanitaire, l'équipe retrouve un nouvel élan lorsque tout s'aligne : leur idée de lancer un jardin d'insertion, les terrains libres du centre Hautmont et la rencontre avec Alexandra en reconversion professionnelle portant un projet de permaculture.

« Cette rencontre, c'est le clin Dieu qui nous confirme dans le projet ! », raconte François Henin, président de l'équipe.

Ensemble, ils bâtissent ce jardin d'insertion : « Chacun apporte ses compétences et les met au service du projet. Notre équipe est devenue un conseil d'administration », s'amuse Frédéric. Une nouvelle façon de se découvrir pour ses membres : « Nous tenons à notre réunion mensuelle d'équipe classique, mais en plus, nous travaillons au projet une fois par mois. »

Une charge supplémentaire dans des vies déjà bien remplies ? « Oui évidemment. Mais largement compensée par la joie d'approfondir nos relations, de se découvrir autrement », explique Frédéric.

Actuellement, le jardin vend sa production en cagettes et fonctionne grâce à des bénévoles, animés par Alexandra. À terme, l'objectif est d'embaucher des personnes en insertion et surtout de commencer à transformer les légumes pour fournir les cuisines du centre spirituel du Hautmont, tout cela avec l'aide de fondations, notamment la Fondation des EDC.

Exigeant, prenant, ambitieux, ce projet semble fou. « Il l'est ! s'amuse François. Nous ne sommes pas devenus vendeurs de légumes. Nous avons mis nos talents pour œuvrer pour le bien commun, ensemble. Une mise en œuvre concrète de la pensée sociale chrétienne ! » ●

H.B.

L'équipe de Lille Hautmont a contribué à la création d'un jardin d'insertion dans le cadre d'Agir avec les EDC.



© Terre d'Envol

LA FONDATION DES EDC

Ensemble pour accélérer le bien commun

En novembre, la Fondation des EDC et la fédération des Écoles de production fêteront le premier anniversaire de la signature d'une convention de soutien. L'occasion de faire un point sur cette année de soutien à une initiative essentielle pour la construction d'un avenir professionnel en faveur des jeunes en décrochage.

« **L**a convention que nous avons signée avec la fédération est très naturelle pour nous », explique Philippe Leroux, président de la fondation. Naturelle, tant la convergence entre les deux structures est importante : « Nous avons en effet chacun pour mission d'accompagner les jeunes vers l'emploi à travers la formation et l'acquisition d'un savoir-faire et d'un savoir-être. »

Grâce à ce partenariat, la fondation s'engage à aider, pendant deux ans, la fédération à la création de nouvelles écoles en « apportant la mise d'amorçage d'un projet, la partie la plus dure à récolter », explique Dominique Gardy, président de la fédération. Une école met en effet trois ans en moyenne à se créer, sans toucher aucune aide. Les fonds d'amorçage sont ainsi essentiels pour démarrer le projet et attirer de nouveaux investisseurs.

En 2023, ce sont onze écoles qui ont ainsi été aidées par la fondation, pour un total de 250 000 euros collectés, soit par des appels à dons ciblés, soit par des événements, tels que la soirée de soutien organisée le 8 novembre par la fondation. La convention aura permis d'approfondir des liens déjà très forts entre les EDC et la fédération, mais aussi « de faire connaître

les actions de la fondation dans la formation et l'acquisition de savoir-faire et de savoir-être de jeunes en difficulté », précise Philippe Leroux.

Au-delà d'une aide financière essentielle, cette convention montre un engagement concret de la fondation « envers les 100 000 jeunes qui décrochent chaque année et qui, s'ils ne sont pas repris en main, deviennent les invisibles de notre société », explique Dominique Gardy. ●

O. L.



© Fabrice Lang, 2019



Le 8 novembre 2023, près de 200 chefs d'entreprise, dirigeants et managers ont participé à une soirée organisée par la Fondation des EDC sur le thème de la réindustrialisation et le défi de la formation, avec l'intervention de Nicolas Dufourcq, président de la BPI et Fanny Letier, cofondatrice de Geneo capital entrepreneur.

Organisée au profit des écoles de production, la soirée a permis de collecter 123 300 € dont 30 000 € ont été remis respectivement à l'Eped (métiers du bois) et à Iron Academy (métallerie et soudure). L'enveloppe restante permettra de soutenir de futurs projets d'écoles de production, après instruction de l'équipe dédiée de la Fondation des EDC.



» Pour soutenir la fondation :





Fondation
des
Monastères

•
Un défi
plein d'avenir

UN DÉFI PLEIN D'AVENIR

Aider les communautés religieuses à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères

En ce temps de crise sanitaire, la Fondation poursuit son action pour aider les communautés éprouvées, comme tous, dans la santé de leurs membres mais également dans leurs ressources, avec la fermeture des hôtelleries et la réduction de leur activité économique pendant plusieurs mois.



Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéficiaires industriels et commerciaux (BIC), des bénéficiaires non commerciaux (BNC) ou des bénéficiaires agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60% de votre don déductibles dans la limite de 5[‰] de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5[‰] de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02

fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

RENCONTRE AVEC UN CHEF D'ENTREPRISE

Pascal Beutter



Dès le début, je me suis dit que mon entreprise n'était pas la mienne, mais celle de saint Joseph et de l'Esprit-Saint, je n'en étais que l'administrateur.

Après une première carrière de quinze ans en tant que cadre dans l'industrie automobile, Pascal Beutter décide de tout plaquer en 2014 pour lancer son cabinet d'architecture d'intérieur et de maîtrise d'ouvrage. Une prise de risque et un lâcher-prise pour ce tout jeune quinquagénaire, marié et père de quatre enfants, pour réaliser un rêve : créer sa propre entreprise. Ayant toujours eu à cœur de combattre les injustices dont pouvaient être victimes ses collaborateurs dans l'entreprise, le dirigeant est attaché aux valeurs prônées par la pensée sociale chrétienne (PSC), principes qu'il approfondit depuis deux ans au sein des EDC.

Reportage...



© Emmanuel Siboulet

Un passage de la Bible qui vous inspire

« Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent... » (MATTHIEU 4, 19-20)

Une figure de foi qui vous marque

Le pape François, pour sa simplicité, son attention aux plus démunis et sa volonté de réformer l'Église.

Une figure d'entreprise

Steve Jobs, qui est parti de rien et a bâti un empire.

Un moment dont vous êtes fier

Quand je me suis opposé à la direction de l'entreprise dans laquelle je travaillais pour défendre mes collaborateurs, par rapport à des décisions injustes.

Une maxime qui vous interpelle

« Toi, tu as la foi ; et moi, j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres. » (JACQUES 2, 18)

Pascal Beutter est franco-suisse. Il est né à Nantes en 1972. Depuis l'adolescence, il est passionné de construction. Pourtant, avant de lancer son cabinet d'architecture, il a eu une autre vie professionnelle. Après sa scolarité en Bretagne, où ses parents sont installés, il intègre une école d'ingénieurs (Université de technologie de Compiègne), à l'issue de laquelle il est embauché chez Trèves, un équipementier automobile spécialisé dans tout l'habillage intérieur des véhicules. Après huit ans, il rejoint Wagon automobile. « J'ai toujours évolué dans le domaine de la conception et du design, dans des missions de chef de projet puis directeur de projet... Et j'ai fini chez Defta, en tant que directeur de l'ingénierie et membre du comité de direction. J'ai passé là-bas les quatre plus belles années de ma vie de salarié. J'en garde un très bon souvenir ! »

Un retour aux sources

Pourtant, Pascal Beutter, qui vit alors en région parisienne, aspire à autre chose. « Depuis toujours, je rêvais de monter mon entreprise. En 2012, j'ai commencé à prendre du recul ; cela faisait quinze ans que je travaillais dans l'industrie automobile, et j'avais toujours ce désir d'être indépendant, de construire quelque chose. Je me suis fait coacher pour monter mon projet, et un an après, j'ai démissionné pour créer mon agence d'architecture. Au

départ, j'étais parti pour reprendre une usine dans l'automobile, car c'était quelque chose que je connaissais bien. Mais je me suis demandé s'il fallait que je fasse ce que je savais faire ou ce que j'aimais faire. J'ai choisi la seconde option, quitte à me former pour y arriver. » Le dirigeant quitte donc une situation confortable pour se lancer dans l'inconnu. Il démissionne et déménage avec sa femme et ses quatre enfants à Nantes, un moyen pour lui et son épouse de se rapprocher de leurs familles respectives.

Une soif de justice

Après un lancement en solo en tant qu'architecte d'intérieur et maître d'œuvre, Pascal Beutter engage des salariés et met en place un plan d'intéressement. « Dès le début, je me suis dit que mon entreprise n'était pas la mienne, mais celle de saint Joseph et de l'Esprit-Saint, je n'en étais que l'administrateur. Et si la boîte fonctionne bien, c'est aussi grâce à mes collaborateurs, il fallait donc qu'ils en aient, eux aussi, les fruits légitimes. » Il veille également à ce que les artisans qui travaillent avec lui soient respectés et n'hésite pas à faire appel à leur expertise sur les chantiers pour trouver des solutions. Une simple question de dignité pour Pascal Beutter, qui a toujours souhaité combattre les injustices dans le monde du travail, notamment vis-à-vis de ses collaborateurs.



© Constance Rambaud

L'agence créée par Pascal Beutter fêtera ses dix ans d'existence en 2024. L'entreprise compte aujourd'hui quatre salariés pour un chiffre d'affaires de 400 000 euros en 2022.



Le cabinet, spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage et l'aménagement intérieur, travaille à 95 % avec des particuliers.



L'agence a élaboré également des espaces de *coliving* pour l'association Fratries, un projet social et solidaire qui propose des colocations entre jeunes professionnels et personnes en situation de handicap.



J'ai trouvé aux EDC un moyen de lever la tête du guidon. Et puis la découverte de la PSC m'a permis de mettre des mots sur des intuitions.

Même quand il était salarié, il n'a par exemple pas hésité à prendre la défense de collaborateurs licenciés de manière brutale ou à s'opposer à son directeur qui lui demandait de détourner un brevet présenté par un prestataire au profit de l'entreprise. « À l'époque, le P.-D.G., avec qui je m'entendais bien, a réalisé que mes valeurs judéo-chrétiennes étaient incompatibles avec sa demande », se remémore l'intéressé. Car Pascal Beutter ne veut pas transiger avec ses convictions : « Au début de ma vie professionnelle, quand je me suis retrouvé à devoir gérer des équipes, je me suis demandé comment faire. J'avais autour de moi des exemples de managements durs, d'autres plus doux, et j'avais souvent du mal à me positionner. Je me suis

alors demandé comment ferait Jésus à ma place. Et je suis arrivé à la conclusion qu'il fallait tout simplement que je commence par aimer mes équipes, et que cela ouvrirait toutes les portes ! »

La découverte de la PSC

Né dans une famille catholique pratiquante, c'est lors d'un pèlerinage à Paray-le-Monial, à l'âge de 14 ans, qu'il renforce sa foi : « Lors d'une célébration, j'ai vécu ce qu'on appelle une effusion de l'Esprit-Saint, c'est-à-dire une rencontre personnelle avec le Christ. J'ai eu une révélation, le Seigneur était là, à côté de moi. À partir de ce moment est né chez moi un profond désir d'évangéliser. Les trois années qui ont suivi, au lycée, j'ai beaucoup évangélisé dans mon internat mes camarades de classe. » Jeune adulte, Pascal Beutter s'engage dans la communauté de l'Emmanuel. Dans sa vie professionnelle, ses valeurs chrétiennes lui servent de ligne directrice. « Je pense que l'on peut être un très bon chef d'entreprise sans forcément être chrétien, parce que chacun a en lui cette conscience du bien et du mal. Mais on ne sait pas toujours dans quelle direction aller. La pensée sociale chrétienne permet d'avoir un cap ! » La PSC, Pascal Beutter l'approfondit

depuis trois ans, lorsqu'il a rejoint l'équipe EDC Nantes 8 - père Rousseau, en plein confinement. « Jusqu'à là, nous étions en responsabilité dans la communauté de l'Emmanuel sur Nantes, et cela nous prenait beaucoup de temps. Une fois notre mission terminée, j'ai pu trouver du temps pour rejoindre les EDC, incité par mon épouse. J'ai trouvé aux EDC un moyen de lever la tête du guidon. C'est extrêmement bénéfique de pouvoir échanger avec d'autres chefs d'entreprise, il y a une écoute, un regard extérieur, un éclairage que d'autres peuvent avoir. Et puis la découverte de la PSC m'a permis de mettre des mots sur des intuitions. La subsidiarité, la dignité et la destination universelle des biens me tiennent particulièrement à cœur. »

C'est dans ce cadre que l'entreprise participe au financement de projets solidaires. Et Pascal Beutter s'engage personnellement, en intervenant par exemple dans l'association Permis de construire. Rien à voir avec le monde du bâtiment, la structure aide à l'insertion de personnes sortant de prison, afin de leur permettre de se reconstruire. ●

Gautier Demouveau

29 septembre 

Retrouver de la valeur dans le travail

Les représentants patronaux François Asselin (CPME), Mélanie Berger Tisserand (CJD) et **Pierre Guillet** (les EDC) ont dressé, devant les journalistes de l'association des journalistes des PME, un bilan de l'état d'esprit des dirigeants de TPE et PME. Décryptage des grands enjeux sociaux et des priorités des chefs d'entreprise.




29 septembre 

Les enjeux des TPE et PME

L'enjeu principal des chefs d'entreprise reste bel et bien la trésorerie. « Tous nos membres subissent de grosses tensions de trésorerie, note **Pierre Guillet**, président des EDC. Ce, d'autant plus qu'il y a une imprévisibilité de leur activité pour les mois à venir. La situation est très compliquée et les chefs d'entreprise ont le sentiment d'avoir tous les fronts ouverts et sur lesquels ils n'arrivent pas à avoir de prise. »





25 septembre 

Les PME inquiètes des répercussions de la directive CSRD


Pierre Guillet, président des EDC, a, pour sa part, considéré : « Il faut faire confiance au bon sens des gens. L'entrepreneur est suffisamment responsable de l'attractivité de son entreprise ; s'il est hors-sol, elle disparaîtra. »




19 septembre 

Comment unifiez-vous vie professionnelle et foi chrétienne ?

Edward Hladky, président de région EDC Île-de-France Ouest était l'invité d'Écoute dans la nuit.





28 août 

L'entrepreneur engagé dans le concert de la vie sociale

Tribune de **Pierre Guillet**, président des EDC et **Pierre de Lauzun**, membre de la commission économie et finance éthiques des EDC.

« S'engager pour le bien commun, quel plus beau programme ? Et peut-être plus encore pour un entrepreneur. Déjà, bien sûr, parce que le fait même d'être entrepreneur, dirigeant d'entreprise, est un vrai engagement. Conduire une communauté de travail dans les aléas de la vie économique, produire des biens et rendre des services utiles et bénéfiques à la société, tout cela suppose de dédier ses énergies, sa bonne volonté et son sens de l'humain à une cause prenante et souvent éprouvante. En outre, c'est déjà œuvrer pour le bien commun. »

26 septembre 

Au cœur de l'éco

Les EDC, des acteurs économiques engagés pour le bien commun.



Dimitri Delannoy, président des EDC Nord-Pas-de-Calais était l'invité d'Antoine Pernod.




Pour une économie du bien commun : la chronique des EDC

Chronique présentée par **Pierre Collignon**, président de la commission repères des EDC, chaque samedi, à 12 h 20.



- **28 octobre** : Réenchanter le monde entrepreneurial
- **21 octobre** : Le télétravail a-t-il du plomb dans l'aile ?
- **14 octobre** : Le travail est-il malade ?
- **7 octobre** : Bienveillance ou bienveillance ?
- **30 septembre** : Le pape et les migrants
- **23 septembre** : Les PME, un chemin pour construire une économie du bien commun
- **15 septembre** : Le dialogue social, une impérative responsabilité du dirigeant





13 septembre

Les entrepreneurs chrétiens parlent d'engagement



Témoignage et intervention de **Pierre Guillet** lors du rassemblement des entrepreneurs de France. Si pour lui l'acte d'engagement est commun à tous les entrepreneurs, il prend une autre dimension lorsque l'on est chrétien. « Comme il met sa foi au cœur de sa vie, le dirigeant chrétien s'engage encore un peu plus... C'est décider d'aller plus loin dans l'engagement auprès de ses collaborateurs, de son environnement. C'est ce à quoi on appelle les membres des EDC. »

15 septembre 

Une rentrée dans le brouillard et sur tous les fronts pour les chefs d'entreprise

« Nos membres connaissent de grosses tensions de trésorerie, note **Pierre Guillet**, président des EDC. Facture énergétique qui s'envole, hausse des prix impossible à répercuter, ralentissement... »

4 août 

Bastien Toulemonde témoigne de l'impossibilité de mettre en œuvre au quotidien la doctrine sociale de l'Église dans une entreprise capitaliste.





**VOUS FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE
GRÂCE À VOS DONNS.
MERCI**

FAITES UN DON SUR
denier.catholique.fr

Guidés par la confiance



Le père Sébastien Chauchat est conseiller spirituel national des EDC.



La clé pour avancer n'est pas de se cacher derrière des lois, des idoles et de fausses protections.

Nous nous rappelons que le mot économie ou *œconomia* vient de *oïkos* (maison) et de *nomos* (gérer, administrer). La question est de savoir comment nous gérons les biens qui nous sont confiés en vue d'un bien plus grand : le bien commun.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous enseigne : « *C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'amour.* »* La réalité de la vie est complexe et pourtant il nous est donné de décider, d'avancer, de croire et d'aimer avec nos limites et nos pauvretés. C'est précisément à cet endroit que l'acte de confiance doit être posé pour chercher authentiquement l'amour. Quand, par nos forces humaines, nous avons tout essayé, la tentation du repli sur soi et d'une solution facile s'offre à nous.

Thérèse de Lisieux nous pousse à une décision de foi et de confiance. C'est beaucoup plus audacieux. Pleinement tournée vers Jésus, elle est d'une fécondité inouïe.

La clé pour avancer n'est pas de se cacher derrière des lois, des idoles et de fausses protections. Seule la confiance mène à l'amour qui renouvelle les liens qui nous unissent à ceux que nous aimons.

La force du mouvement est de se laisser structurer par la parole de Dieu et la pensée sociale chrétienne. Les six principes sont avant tout une aventure spirituelle, qui nécessite de poser des actes de confiance ; des solutions courageuses et heureuses surgissent alors pour le bien des plus faibles. ●

PÈRE SÉBASTIEN CHAUCHAT

* *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face*, œuvres complètes, LT 197, à sœur Marie du Sacré-Cœur (17 septembre 1896), Paris, 1996, p. 553.

Dirigeants Chrétiens 
La revue des entrepreneurs et dirigeants chrétiens

Dirigeants Chrétiens, la revue des EDC, est au service des hommes et des femmes qui veulent agir et exercer pleinement leur responsabilité en entreprise, en cohérence avec leur foi.

S'appuyant sur des expériences concrètes en entreprise, le travail des commissions du mouvement et les échos de la vie des équipes EDC, elle propose une réflexion sur la pensée sociale chrétienne, des repères et des ressources spirituelles et managériales.

Notre revue tire sa richesse du partage du vécu de chacun. Vous souhaitez vous aussi apporter votre témoignage et rendre compte de votre espérance ? N'hésitez pas à nous contacter.

Envoyez-nous également votre avis sur la nouvelle formule. Contact: dirigeantschretiens@lesedc.org

Retrouvez également l'actualité de la vie du mouvement sur le site internet www.lesedc.org



CHRÉTIENS D'ORIENT

La force d'espérer



© Chris Hubby

Création graphique D COMMUNICATION - 06 25 57 48 24

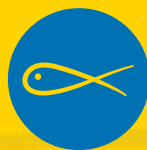
L'Œuvre
d'Orient
 depuis 1856



ENVOYEZ VOS DON

En ligne via le QR-code
ou par chèque à l'ordre de
L'Œuvre d'Orient, 20 rue du Regard
75006 Paris (code : 23ADIRC)

www.oeuvre-orient.fr



SOCIÉTÉ DE
SAINT-VINCENT-DE-PAUL

ÊTRE PRÉSENT, TOUT SIMPLEMENT

ASSOCIATION RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE



Mettez vos **talents** au service
d'une **société fraternelle**

DEVENEZ BÉNÉVOLE À RESPONSABILITÉS

à la Société de Saint-Vincent-de-Paul

Comptable • Trésorier • Communicant • Chef de projet



être présent,
tout simplement

depuis **190 ans**

connectez-vous sur
benevole.ssvp.fr

